

le faucon crécerellette

et autres faucons
méditerranéens

cahier technique et pédagogique



Préambule

Cahier technique et pédagogique

LPO PACA

Dans les années 1980 - 1990, voir un Faucon crécerellette en France relevait de l'exploit : seuls deux couples étaient présents en 1983. L'espèce était tout simplement menacée de disparition. Depuis, grâce à l'action conduite par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) dans le cadre des programmes LIFE financés par l'Union Européenne et du plan national de restauration soutenu par le Ministère de l'Ecologie, les effectifs ont fortement augmenté : 194 couples en 2008 ! Mieux, la mise en œuvre d'une opération de réintroduction dans le département de l'Aude a permis l'installation d'une nouvelle colonie qui compte maintenant 5 couples !

Cependant, tout n'est pas gagné pour autant... Cette espèce reste en danger malgré le fait qu'elle soit protégée par la loi et mérite toute notre attention. Nous en faire prendre conscience, tel est le but de ce cahier technique et pédagogique qui vise à faire découvrir cet oiseau venu d'Afrique, sa beauté et son mode de vie. Il s'agit de rendre perceptible la nécessité de tout faire pour sauver cette espèce et contribuer à son expansion. Sensibiliser, tel est le premier objectif car il faut aimer pour protéger.

Ce cahier permet aussi de mieux connaître cette espèce, sa biologie et ses mœurs, car la connaissance est à la base de toute protection efficace. Que faire pour ne pas nuire ? Que faire pour bien faire, avec qui, comment ? Comment partager son savoir ?

Il présente également les autres faucons méditerranéens et donne des pistes pédagogiques pour mener des activités ludiques avec les jeunes.

Ainsi, ce cahier technique et pédagogique contribue à faire comprendre qu'il est possible d'agir pour une espèce en danger. Rien n'est jamais définitivement acquis : continuons de protéger activement ce petit rapace !

Aimer, connaître, protéger. Trois mots desquels dépend aussi notre avenir. A chacun de nous de savoir dans quel monde il veut vivre : un monde sans âme, sans beauté, ou un monde dans lequel, l'homme, vivrait en harmonie avec l'univers qui l'entoure sur cette «planète bleue» dont poètes et scientifiques (Paul Eluard, Neil Armstrong) ont unanimement célébré la beauté.

Michèle Corsange
Administratrice LPO PACA

Ce cahier technique a été réalisé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux délégation Provence-Alpes-Côte d'Azur (LPO PACA).

Reproduction interdite sans autorisation - © 2008

Rédaction : Magali GOLIARD, Vincent LELONG, Benjamin NYS, Philippe PILARD, Vincent ROUSTANG

Relecture : Pepe ANTOLIN, Michèle CORSANGE, Benjamin KABOUCHE, Céline KOCH, Yvan TARIEL

Illustrations : Alexis NOUAILHAT et Julien THUREL

Ce cahier technique a été traduit en espagnol par Juan PEREZ-CONTRERAS

Photos de couverture : Pepe Antolín / DEMA

Maquette originale et composition : La tomate bleue

Impression : Hémisud

Imprimé sur papier 100 % recyclé sans chlore, sans acide



Le Faucon crécerellette

Cahier technique et pédagogique

LPO PACA

Classification

Règne : Animal
Embranchement : Vertébrés
Classe : Oiseaux
Ordre : Falconiformes
Famille : Falconidés
Genre : Falco
Espèce : naumanni



Faucon crécerellette mâle en vol avec une proie dans le bec - photo : Pepe Antolín / DEMA ©

Description

Le Faucon crécerellette, *Falco naumanni*, est un rapace diurne de petite taille mesurant entre 29 et 32 cm de long pour une envergure comprise entre 58 et 72 cm. La femelle, un peu plus imposante que le mâle, pèse en moyenne 160 g alors que le mâle pèse 140 g. Ce qui fait de cette espèce, l'un des plus petits faucons européens.

Ses ailes fines et pointues, qui caractérisent la famille des faucons, lui permettent un vol rapide et efficace pour la capture des proies.

Le mâle possède des couvertures gris-bleu, un manteau roux sans taches et des rectrices grises terminées par une barre noire. On le différencie aisément de la femelle qui possède un plumage entièrement brun tacheté et barré. Le plumage des jeunes est très semblable à celui de la femelle adulte.

Le Faucon crécerellette est difficile à différencier de son cousin, le Faucon crécerelle, *Falco tinnunculus*, plus grand et beaucoup plus commun. En effet, les plumages de ces deux faucons sont très similaires, en particulier chez les femelles. En revanche leurs mœurs sont totalement différentes. Le Faucon crécerellette est le plus souvent grégaire et a un régime alimentaire essentiellement insectivore alors que le Faucon crécerelle vit seul ou en couple et se nourrit en général de petits mammifères.

Habitat, migration et distribution

Il habite les régions à climats chauds et secs ainsi que les milieux ouverts tels que les steppes, les garrigues basses et les milieux cultivés qui présentent de fortes densités de proies (invertébrés). Les colonies sont habituellement localisées sur des bâtiments ou dans des falaises mais aussi, très occasionnellement, dans des tas de pierres ou dans des arbres.

Son aire de répartition s'étend du Portugal à la Chine.

C'est un oiseau grégaire et migrateur. Il quitte ses quartiers d'été vers la mi-octobre pour rejoindre l'Afrique subsaharienne où il passe l'hiver. La population européenne hiverne en zone sahélienne (Sénégal, Mali, Niger...) Il revient dans les zones de nidification fin février.

Régime alimentaire

Le régime alimentaire du Faucon crécerellette comporte une majorité d'insectes et autres invertébrés (environ 90 à 95%), mais aussi, des petits rongeurs, des lézards et parfois des oiseaux.

Ses proies favorites sont les orthoptères (criquets et sauterelles) mais aussi les homoptères (cigales), les coléoptères, les scolopendres. Son régime alimentaire varie toutefois en fonction de la période et de l'activité de l'espèce. Ainsi, il recherche tout particulièrement les proies de grandes tailles pour nourrir ses jeunes.

Le Faucon crécerellette pratique la chasse à l'affût et le vol stationnaire (Vol en « Saint Esprit ») pour capturer les proies au sol. Le vol battu est aussi utilisé pour capturer les insectes volants. Les proies, capturées avec les serres, sont consommées en vol ou transportées jusqu'au nid.

Comportement et reproduction

Son comportement grégaire est un signe distinctif important pour cette espèce. Il niche, chasse et effectue ses migrations en groupe.

C'est pendant la nidification que l'on voit apparaître les colonies qui peuvent atteindre plusieurs centaines de couples. Chaque couple cherche une cavité assez profonde pour y pondre ses œufs. Ses nids sont souvent situés dans des constructions humaines. Dans certaines régions, les colonies peuvent même être installées en ville.

La femelle pond de un à cinq œufs (moyenne 4,5), et les deux parents vont se partager la couvaison et le nourrissage des jeunes. A environ cinq semaines, les jeunes s'envolent et deviennent rapidement autonomes.

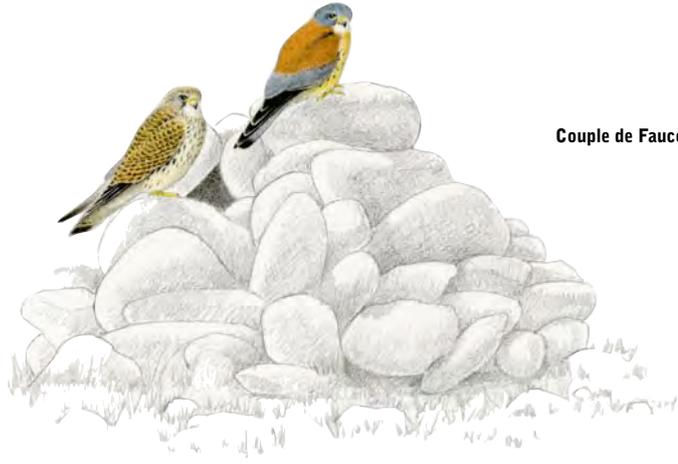
Le Faucon crécerellette

Cahier technique et pédagogique

Planche d'identification

dessin : Julien Thurel ©

Couple de Faucon crécerellette



Mâle en vol stationnaire ou de «St Esprit»



Mâle de dessous



Femelle de dessous



Mâle de dessus



Femelle de dessus



Le Faucon crécerellette

Cahier technique et pédagogique



1

Installation d'un couple de Faucon crécerellette sur une colonie en Plaine de Crau - photo : Philippe Pilard / LPO ©



2

Accouplement de Faucon crécerellette dans une colonie - photo : Patrick Chefson / LPO ©



3

Ponte de Faucon crécerellette - photo : Philippe Pilard / LPO ©



4

Faucon crécerellette femelle avec ses jeunes - photo : DEMA ©



5

Faucon crécerellette mâle apportant une proie à ses jeunes - photo : Pepe Antolin / DEMA ©

Reproduction

Le Faucon crécerellette est une espèce grégaire qui niche en colonie pour la première fois vers l'âge de un ou deux ans. Sa période de reproduction comprend six phases caractérisées par des comportements et des besoins alimentaires particuliers.

Durant ces cinq phases, le couple montre une précieuse complémentarité pour assurer la naissance et la croissance des jeunes.

1 - L'installation

Les adultes arrivent dès le début du mois de mars sur les sites de reproduction pour occuper les cavités les plus favorables à la nidification. Celles-ci sont situées sous les toitures de bâtiments habités (dans Hérault, en Estrémadure) et parfois au sol, dans des tas de pierres (en Crau). La compétition étant forte chez cette espèce coloniale, les premiers individus arrivés sont les mieux lotis.

2 - L'accouplement

Lors des parades nuptiales le mâle décrit un vol caractéristique accompagné de cris et procède à l'offrande d'une proie afin d'attirer la femelle sur le site de nidification. La copulation qui s'ensuit scelle la formation du couple pour toute la période de nidification.

3 - La ponte

Durant les jours précédant la ponte, la femelle se cantonne sur la colonie durant la majorité de son temps. Le mâle assure son ravitaillement en lui apportant des proies de grande taille. La ponte est déposée dans le courant du mois de mai. Elle contient de un à cinq œufs.

4 - L'incubation

L'incubation, d'une durée de 28 jours, est assurée par les deux partenaires. Cependant, la participation de la femelle est plus importante en début et en fin d'incubation, c'est-à-dire aux moments de la ponte et de l'éclosion.

5 - L'élevage des jeunes

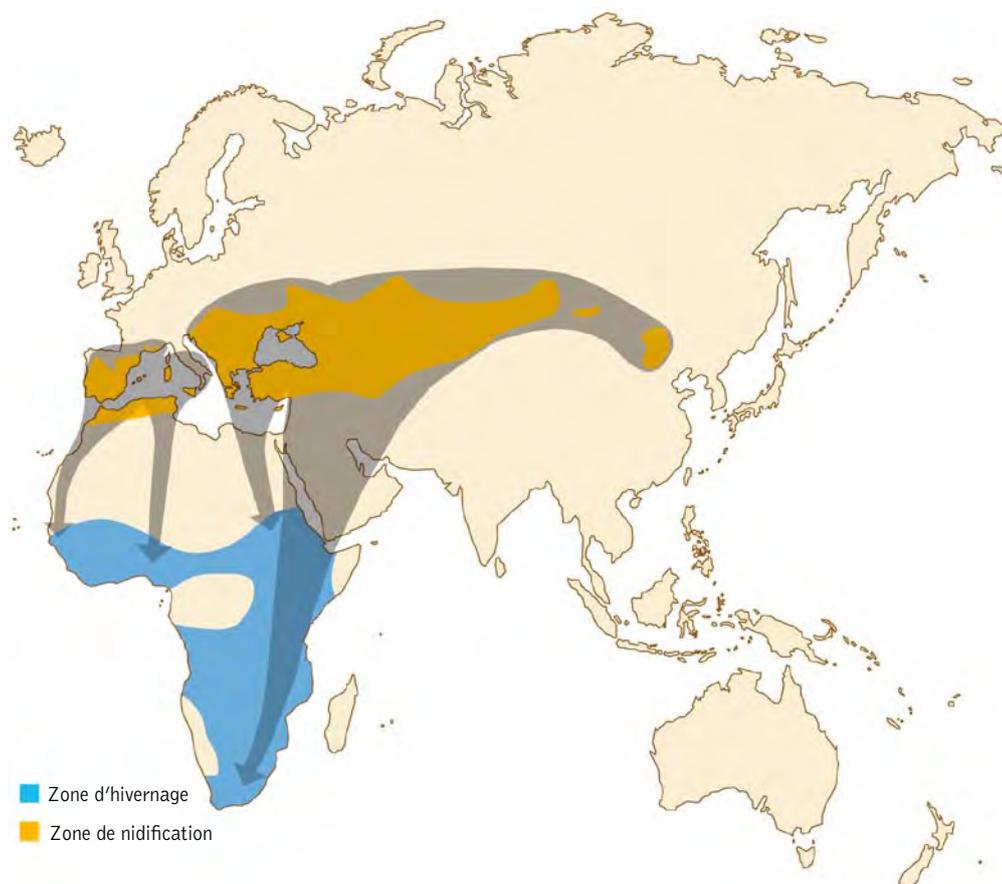
Les éclosions s'échelonnent entre fin mai et fin juin. L'élevage des jeunes au nid dure près de cinq semaines. Les jeunes sont nourris par le mâle au cours de la première semaine puis par les deux parents, qui se relaient pendant les quatre semaines suivantes. Pour les apports au nid, les parents sélectionnent les proies de grande taille présentes en fortes densités. Les jeunes deviennent indépendants aux alentours du 35^{ème} jour et quittent progressivement la colonie. A partir de fin juillet, les colonies sont entièrement désertées.

Grégaire : Qualifie la tendance des individus d'une même espèce à vivre en groupe. Le grégarisme entraîne une meilleure protection face aux prédateurs et une plus grande efficacité dans la recherche de nourriture.

La répartition du Faucon crécerellette dans le monde

L'aire de répartition du Faucon crécerellette en période de nidification s'étend à travers la zone méditerranéenne de l'Afrique du Nord et de l'Europe du sud (Maroc, Algérie, Tunisie, Portugal, Espagne, sud de la France, Italie, Grèce) puis, elle se prolonge vers l'est, à travers certains pays du Proche et du Moyen-Orient (Turquie, Palestine, Iran, région Caucasienne, Turkménistan) et au sud de la Russie, à travers le Kazakhstan et la Mongolie jusqu'au lac Baïkal ; accidentel au Japon sur l'île de Tsushima, un noyau plus isolé est présent dans le Nord-Est de la Chine.

En hiver, l'espèce est notée en petit nombre dans le sud de l'Espagne et au Maroc, mais la plupart des individus se rendent en Afrique, à partir de la zone sahélienne jusqu'à l'extrémité sud de l'Afrique, ainsi qu'en Arabie ; l'espèce hiverne aussi irrégulièrement dans le sud de l'Asie. La zone d'hivernage de la population d'Europe occidentale se situe en zone sahélienne (Sénégal, Mali, Niger, etc.).



Carte de répartition et mouvements migratoires du Faucon crécerellette dans le monde

La migration et l'hivernage

Le Faucon crécerellette passe l'hiver dans une grande partie de l'Afrique, au sud du Sahara. Une minorité d'adultes passe l'hiver en petit nombre en Afrique du Nord, dans le sud de l'Espagne et en Turquie. Le Faucon crécerellette quitte ses lieux de nidification à la fin de juillet et se livre d'abord à une migration intermédiaire dans toutes les directions. Ces mouvements post-nuptiaux entraînent parfois certains individus dans des lieux situés très au nord de leurs sites de naissance ou de nidification.

C'est seulement à la fin d'août que commence la véritable migration d'automne, qui culmine en septembre en région méditerranéenne.

L'espèce migre sur un large front et n'est observée qu'en petit nombre aux lieux de passages maritimes. D'une façon générale, la migration de départ n'a rien de spectaculaire et l'oiseau n'est observable qu'à son arrivée dans l'aire d'hivernage. Les quartiers d'hiver d'Afrique de l'ouest sont fréquentés d'octobre à mars.

Dans ses quartiers d'hivernage, le faucon crécerellette est très grégaire : il chasse en groupe et se rassemble la nuit en vastes dortoirs pouvant compter jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'individus.

La majorité des oiseaux quittent l'Afrique courant février et mars ; les derniers présents étant observés en avril. La migration de printemps passe moins inaperçue et l'on voit régulièrement des petits groupes se diriger vers le nord. Les premiers oiseaux arrivent en Afrique du Nord et dans le sud de l'Espagne à la mi-février et les derniers arrivent en mai. Les premiers individus sont notés début mars en France.



photo : Philippe Pilard / LPO ©

Un rapace en déclin

Entre 1950 et 1990, les effectifs internationaux du Faucon crécerellette ont rapidement diminué à travers toute son aire de distribution. A titre d'exemple, la population espagnole était estimée à 100 000 couples au début des années 1960, puis à 50 000 couples au début des années 1970, puis compris entre 4 300 et 5 100 couples en 1990. En 2000, l'organisme «BirdLife International» a estimé la population européenne entre 16 500 et 20 500 couples nicheurs, avec pour principales populations : 12 000 couples en Espagne, 3 000 couples en Grèce, 2 150 couples en Italie, 1 500 à 3 500 couples en Turquie et 1 000 couples au Maroc.

La population française est située en limite nord de l'aire de répartition de l'espèce. Au milieu du XX^{ème} siècle, la présence de colonies a été notée dans la plupart des départements du pourtour méditerranéen avec une douzaine de colonies. Mais, aujourd'hui, l'espèce ne niche plus que sur trois sites : la plaine de la Crau, dans les Bouches-du-Rhône (125 couples), un village du département de l'Hérault (64 couples) et dans le département de l'Aude où la mise en œuvre d'une opération de réintroduction a permis la nidification de 5 nouveaux couples en 2008.

Son statut

- espèce inscrite sur la liste rouge de la faune menacée en France dans la catégorie « en danger » ;
- espèce protégée en France par l'arrêté du 17 avril 1981 modifié ;
- espèce inscrite à l'annexe I de la directive « Oiseaux » ;
- espèce inscrite à l'annexe II de la convention de Berne ;
- espèce inscrite à l'annexe II de la convention de Bonn ;
- espèce inscrite à l'annexe II de la CITES et à l'annexe A du règlement européen d'application de cette convention (commerce en général interdit) ;
- espèce inscrite sur la liste rouge mondiale de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) dans la catégorie « vulnérable ».

Les causes de sa raréfaction

BirdLife international classe les menaces au niveau européen dans l'ordre suivant :

- Les pertes d'habitats dans l'aire de nidification, par urbanisation et intensification des pratiques agricoles qui ont réduit les disponibilités alimentaires, mais aussi, à cause de l'irrigation, des plantations de forêts et des constructions de barrages,
- Les pertes d'habitats dans l'aire d'hivernage par désertification, constructions de barrages et diminution des disponibilités alimentaires suite à l'utilisation des pesticides, du surpâturage et de la destruction des prairies,
- L'utilisation des pesticides qui a un impact fort sur l'abondance des proies dans toute l'aire de distribution,
- Les pertes en sites de nidification suite à la restauration ou à la démolition des vieux bâtiments,
- La compétition inter-spécifique, par exemple avec le Choucas des tours pour l'occupation des cavités de nidification,
- Les destructions directes : dans certains pays, on observe encore des destructions par la chasse, la capture des individus pour la vente et la collecte des œufs.

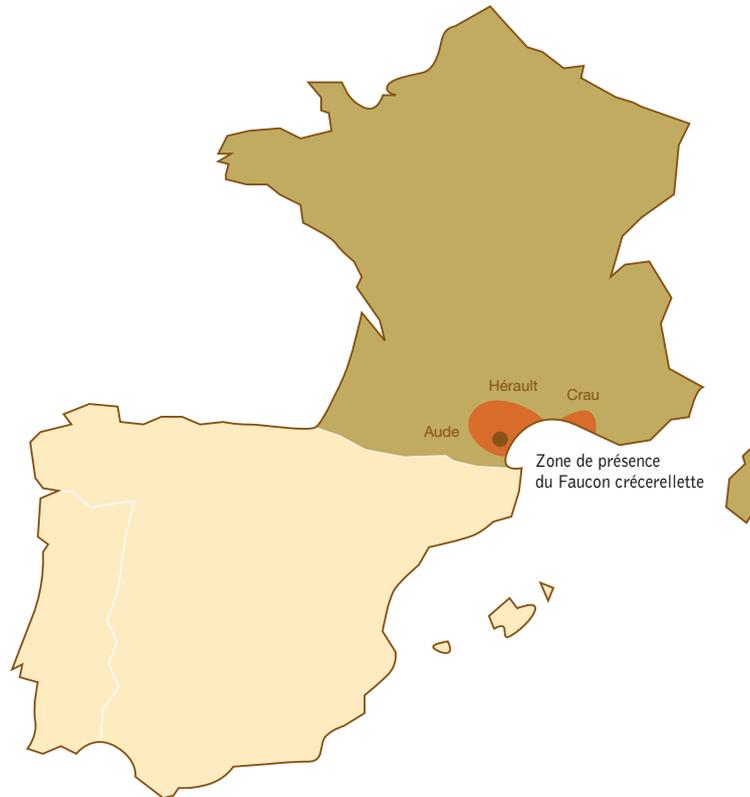


Dégradation des habitats dans l'aire d'hivernage à cause du surpâturage - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Occupation des cavités de nidification par un Choucas des tours - photo : Philippe Pilard / LPO ©

Les sites d'accueil du Faucon crécerellette en France



Répartition du Faucon crécerellette en France

La plaine de la Crau

La Crau est une vaste plaine qui se caractérise par la présence d'un milieu steppique unique en France. Elle constitue le principal bastion du Faucon crécerellette dont les effectifs ont augmenté ces dernières années. Les couples nicheurs nidifient au sol, dans des cavités situées dans des tas de pierres ou en hauteur, sous la toiture des bergeries où ont été installés des nichoirs.

Les sites héraultais et audois

Les sites audois et héraultais présentent un grand intérêt pour les habitats ouverts. On y trouve des garrigues à romarin, des pelouses, des vignes, des friches viticoles, des prairies de fauche mais aussi, des bois de chêne vert ou de pins d'Alep.

La population héraultaise est installée dans un village où les couples nicheurs nidifient sous la toiture des habitations anciennes qui présentent des espaces favorables situés entre les tuiles rondes et les voliges.

Dans l'Aude, les falaises du massif de la Clape abritaient une colonie de Faucon crécerellette jusqu'en 1965. En 2003, un couple s'est reproduit avec succès aux confins du massif de la Clape et de la basse plaine de l'Aude à la faveur de l'installation de nichoirs à Rollier d'Europe. Puis, il y a eu 2 couples en 2004, mais aucun en 2005 et 2006. Suite à la mise en œuvre d'une opération de réintroduction, respectivement 1 et 5 couples ont niché en 2007 et 2008, amorçant le développement d'une nouvelle population.

Le Faucon crécerellette

Cahier technique et pédagogique

Les habitats d'alimentation dans le sud de la France



Les habitats de nidification dans le sud de la France



Les sites d'accueil du Faucon crécerellette en Espagne



Répartition du Faucon crécerellette en Espagne

L'Espagne est le pays accueillant le plus grand nombre de couples de Faucons crécerellettes en Europe de l'ouest. La population totale a été estimée à près de 12000 couples en 2004. Quelques régions espagnoles abritent une grande partie de l'effectif nicheur : 3900 couples en Andalousie, 3400 en Estrémadure, 1 300 couples en Castilla-Leon, 1500 couples en Castilla-La Mancha et 1000 couples en Aragon.

La répartition des colonies est remarquable et traduit le caractère anthropophile de l'espèce. En effet, 57% des colonies sont urbaines nidifiant principalement sur les monuments historiques (églises, châteaux, etc.), 44% sont installées à la campagne sur des constructions humaines (ruines, bergeries...) et seulement 9% sont installées dans des sites naturels tels que des falaises, des carrières, des ravins.

Les habitats d'alimentation du Faucon crécerellette en Espagne



Habitat du Faucon crécerellette en Espagne
- photo : Pepe Antolín / DEMA ©



Zone de chasse en Estrémadure (Espagne)
- photo : Pepe Antolín / DEMA ©

Les habitats de nidification du Faucon crécerellette en Espagne



Église de la Purification à Almendralejo, lieu d'accueil des Faucons crécerellettes - photo : Pepe Antolín / DEMA ©



Ferme en Estrémadure - photo : Pepe Antolín / DEMA ©

Les acteurs impliqués dans la conservation du Faucon crécerellette en Espagne

Des actions de suivi de population, de gestion des habitats d'alimentation, d'aménagements de sites de nidification et parfois des opérations de réintroduction et de renforcement de population sont développées dans l'ensemble des régions espagnoles. De nombreux organismes espagnols participent à la réalisation de ces actions. Ce sont des organismes scientifiques tels que la station biologique de Donana, des universités mais aussi des institutions régionales gouvernementales telles que le Gouvernement de Catalogne ou encore, des associations de protection de la nature comme le DEMA, association basée à Almendralejo en Estrémadure.

Le DEMA met en œuvre des actions d'études, de conservation et de sensibilisation en faveur du Faucon crécerellette. L'une de ses principales actions, réalisée depuis plus de 15 ans, est la gestion d'un centre d'élevage en captivité et la mise en œuvre d'opérations de réintroduction.

Le DEMA a ainsi participé à la réalisation des opérations de réintroduction menées dans plusieurs régions espagnoles (La Rioja, Andalousie, Valence, etc.) mais aussi à l'opération de réintroduction menée en France, dans le département de l'Aude, entre 2006 et 2009, dans le cadre d'un programme LIFE franco-espagnol.

Le DEMA développe également des actions de conservation en faveur de la colonie de Faucon crécerellette installée sur l'église de la Purification dans la ville d'Almendralejo à travers des actions d'aménagement de sites de nidification. Le DEMA est à l'origine de la désignation en Zone de Protection Spéciale (ZPS) de l'église d'Almendralejo, première ZPS urbaine européenne.

Connaître son habitat

Le Faucon crécerellette préfère les sites à végétation rase avec des parties de sol nu où il trouve facilement ses proies, il utilise les habitats de type steppe, les terres cultivées de façon non intensive et, occasionnellement, les zones buissonnantes (garrigues) et les forêts peu denses. Il exploite les milieux à fortes densités de proies et adopte un comportement de chasse très grégaire.

Parmi les milieux les plus utilisés par le Faucon crécerellette, on note la présence d'habitats naturels ouverts tels que les steppes (coussouls de la Crau), les pelouses, les garrigues, les prairies humides mais aussi des secteurs agricoles tels que les vignes, les rizières, les champs de céréales et les friches. Les habitats pâturés par les ovins et les bovins sont particulièrement recherchés du fait de l'abondance des proies disponibles. De plus, les colonies s'installent plus fréquemment dans les secteurs qui présentent une mosaïque d'habitats favorables.

Pour déterminer les zones d'alimentation utilisées par les Faucons crécerellettes, les ornithologues utilisent la méthode du radiotracking.

Le **radiotracking** ou **radiopistage** est le nom donné aux systèmes de suivi ou de repérage à distance d'un animal équipé d'un émetteur radio. C'est un des moyens les plus utiles d'acquisition de données dans le domaine de la biologie de la conservation, avec le suivi par satellite et le baguage.

Le système implique trois éléments principaux :

- un émetteur attaché à l'animal par un moyen adapté à sa morphologie, son milieu et son mode de déplacement (patte, aile, etc.) qui envoie un signal sous forme d'onde radio, comme le ferait une station de radio ;
- une pile ou mini batterie qui alimente l'émetteur ;
- un récepteur qui capte le signal, tout comme une radio le capte. Pour les animaux se déplaçant loin et vite, le récepteur (antenne directionnelle + traducteur de signal) est habituellement utilisé dans un véhicule terrestre. Le repérage peut être plus rapide et plus précis, sans nécessité de contact visuel par triangulation.



Suivi par radiotracking - photo : Elsa Bonnaud / LPO ©

Les émetteurs utilisés pour le Faucon crécerellette pèsent 3,5 grammes et sont fixés sur l'une des **rectrices** centrales. Ils se détachent naturellement au moment de la mue.

En France, en plaine de Crau, une opération de radiopistage a permis d'identifier les principaux habitats utilisés par les Faucons crécerellettes. L'aire totale utilisée autour de la colonie suivie s'étend jusqu'à 7 kilomètres et couvre 5875 hectares. A l'intérieur de cette aire, 80% des activités de chasse des faucons sont effectuées sur seulement 10% de la superficie totale. En effet, l'espèce sélectionne parmi la mosaïque d'habitats présents autour de la colonie, ceux qui offrent des disponibilités alimentaires les plus favorables à la réussite de sa reproduction.

Le mot **rectrice** est le nom donné aux plumes formant la queue des oiseaux. Les plumes des ailes sont quant à elles appelées rémiges.

Aider le Faucon crécerellette

Cahier technique et pédagogique

Connaître son régime alimentaire

Analyse des pelotes de réjection

Les rapaces ingèrent souvent leurs proies en entier. Ils sont alors obligés de régurgiter les parties les plus indigestes sous forme d'agglomérat, que l'on désigne par « pelotes de réjection ». Une pelote contient les restes alimentaires de l'oiseau qui n'ont pas été digérés. Elle est formée de poils, plumes, os, etc. que beaucoup d'oiseaux (notamment les rapaces) recrachent par le bec.

Dans le cas du Faucon crécerellette au régime essentiellement insectivore, ses pelotes sont constituées des parties les plus indigestes des insectes c'est-à-dire, les mandibules, la carapace, les pattes, les élytres, etc.

Des spécialistes sont capables de déterminer et de quantifier les proies à partir des éléments contenus dans les pelotes.

Observation des apports de proies au nid

Il est possible de visualiser les proies apportées au nid par les adultes soit en faisant des observations directes avec jumelles et longues-vues, soit à l'aide d'un appareil photographique.



Sauterelle verte - photo : Benjamin Nys / LPO ©



Lézard des murailles - photo : Joël Gauthier / Reptil'Var ©



Cigale commune - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Dectique à front blanc - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Scolopendre - photo : Philippe Pilard / LPO ©

Résultats

Les résultats obtenus indiquent que le régime alimentaire du Faucon crécerellette est essentiellement composé d'invertébrés (Criquets, Sauterelles, Cigales, Coléoptères, Courtilières, Scolopendres, etc.) et d'une minorité de vertébrés (Musaraigne, Mulot, Lézard et parfois oiseaux).

Par exemple, en plaine de la Crau, durant les phases de ponte et d'incubation, deux proies, la Courtilière et la Scolopendre, représentent plus de 70 % de la biomasse consommée par les adultes, alors que, pendant la période d'élevage des jeunes, on observe une part prépondérante (68 %) de Criquets et Sauterelles.

Proposer des mesures de gestion des sites d'alimentation

En Europe de l'ouest, les populations du Faucon crécerellette sont situées au cœur de la région méditerranéenne qui présente un panel d'habitats naturels et agricoles très favorables à la biodiversité. En effet, les habitats ouverts sous les climats chauds et secs abritent de nombreuses espèces animales et végétales menacées ou peu communes. Divers facteurs tels la fermeture des milieux, l'utilisation des pesticides, l'intensification des pratiques agricoles, etc. menacent leur qualité et leur pérennité. L'entretien de ces sites d'alimentation constitue un enjeu de conservation important dans toute la région méditerranéenne.

Les principales mesures de gestion préconisées en faveur du Faucon crécerellette sont :

Pour maintenir l'ouverture des habitats

- **Favoriser le maintien du pâturage** ovin et bovin car les troupeaux participent par leur action à l'entretien des habitats ouverts tels que les prairies, les pelouses, les garrigues basses...
- **Pratiquer le gyrobroyage ou l'écobuage** dans les secteurs où le pâturage n'est plus utilisé. Ces techniques permettent de freiner la fermeture des habitats tels que les garrigues basses, les friches agricoles, etc.

Pour favoriser les bonnes pratiques agricoles et la diversité des habitats

- **Limiter l'utilisation des pesticides** qui réduisent les populations de proies (criquets, sauterelles, etc.).
- **Favoriser la diversité des cultures et les pratiques agricoles** respectueuses de l'environnement, comme, par exemple l'enherbement des vignes, la rotation des cultures...
- **Sauvegarder un maillage suffisant de haies qui sont des refuges pour de nombreuses proies (cigales, criquets, sauterelles, etc.)**



Connaître ses sites de nidification

Le Faucon crécerellette est une espèce cavernicole et coloniale. Ces deux comportements déterminent les caractéristiques des sites de nidification favorables à l'espèce. Ces sites doivent à la fois présenter une forte disponibilité en cavités et être inaccessibles aux prédateurs. En effet, les oiseaux coloniaux fidèles à leurs sites de nidification tels le Faucon crécerellette, sont très sensibles à la prédation. Du fait de ces exigences, les sites de nidification favorables sont peu nombreux. Ils représentent souvent le principal facteur limitant à l'installation ou à la croissance d'une colonie.

L'espèce peut nidifier dans **des sites naturels** tels que les falaises mais plus régulièrement elle occupe **les constructions humaines** comme les habitations qui présentent des toitures favorables, les monuments historiques (châteaux, églises, etc.) qui présentent souvent des trous de boulins ou encore les bâtiments en ruine ou mal entretenus dont les murs et les toitures qui se détériorent offrent souvent de nombreuses cavités favorables. Ainsi, on constate que 90% de la population espagnole du Faucon crécerellette nidifie sur des bâtiments ; la nidification en sites naturels étant rare. Pour cette raison, on qualifie le Faucon crécerellette d'espèce anthropophile, c'est-à-dire «proche de l'homme ».

Plus rarement, l'espèce peut nicher au sol dans des tas de pierres ou des murets peu élevés. Cependant, ces sites sont peu sûrs vis-à-vis des prédateurs. Seules des conditions exceptionnelles permettent le développement de véritables colonies sur ces sites. C'est le cas en plaine de la Crau, dans le sud de la France, où l'isolement des tas de pierres et la faible densité de prédateurs permettent l'installation et le développement des colonies de nidification.



Mairie du village héraultais accueillant des couples de Faucons crécerellettes - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Détail de la toiture de l'église d'Almendralejo en Espagne avec anfractuosités - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Château avec des trous de boulins, favorables à l'installation de couples de Faucon crécerellette - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Colonie au sol de Faucon crécerellette dans la Crau - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Proposer des mesures de gestion des sites de nidification

Des cavités de nidification en nombre insuffisant ou peu sécurisées (accessibles aux prédateurs) sont des facteurs limitants notés chez de nombreuses populations de Faucons crécerellettes. La sensibilisation du public et les aménagements des sites de nidification permettent d'augmenter les disponibilités en cavités de nidification et de diminuer les risques de prédation au nid. Les actions mises en œuvre doivent être adaptées à chaque site.

Les prédateurs du Faucon crécerellette :
la fouine, la genette, la couleuvre de Montpellier, le renard, le faucon pèlerin.

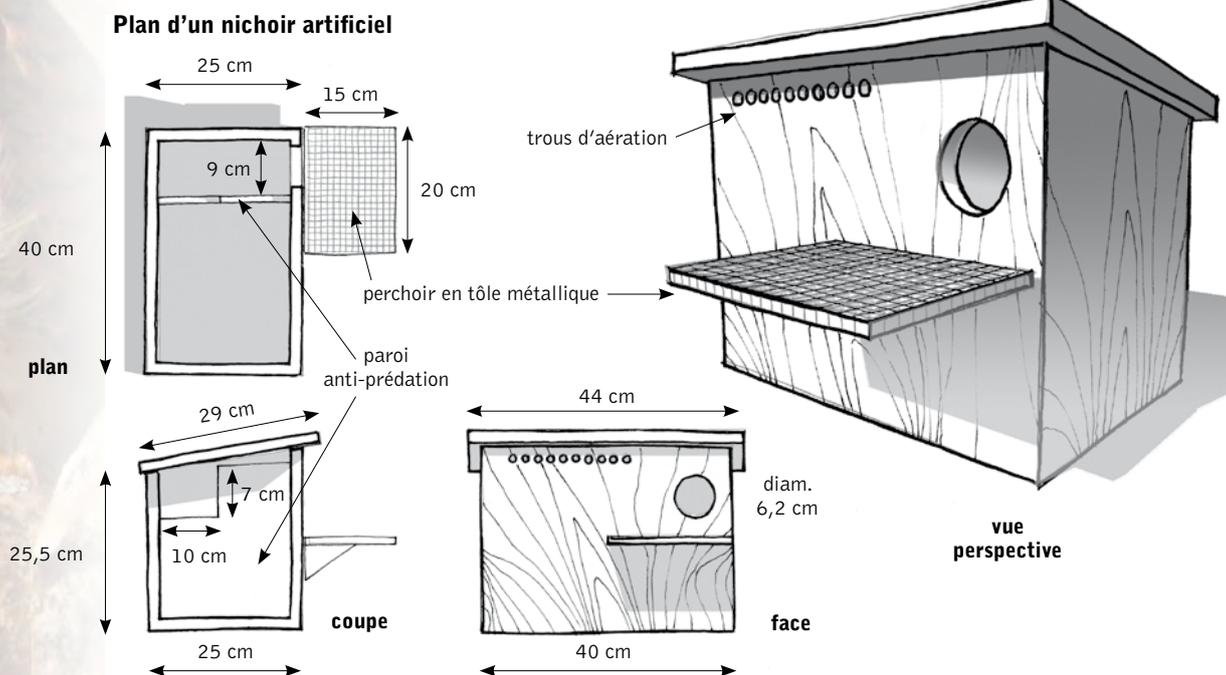


Voici quelques exemples réalisés en France, en Espagne et au Portugal :

- **La sensibilisation des acteurs locaux** est mise en œuvre pour conserver des cavités favorables aux oiseaux lorsque des travaux de construction et de rénovation sont entrepris dans la colonie de nidification. Par exemple, en France, la LPO Hérault a réalisée une plaquette de sensibilisation qui préconise le maintien et la création de cavités. Elle est distribuée aux propriétaires, architectes et entreprises de construction dans le village où se situe la colonie de Faucon crécerellette.
- Les villes espagnoles ont souvent été rénovées sans tenir compte de la présence des colonies de Faucons crécerellettes. De ce fait, les toitures sont devenues impropres à la nidification de l'espèce. Pour y remédier, l'unique solution est le recours à la pose de nichoirs adaptés à l'espèce. Par exemple, en Espagne, dans la ville d'Almendralejo, le DEMA, association de protection de la nature, a installé des nichoirs sur la toiture de l'église pour que la population de Faucon crécerellette puisse se maintenir. Cette action a même permis l'augmentation du nombre de couples nicheurs.
- Dans les campagnes françaises et espagnoles, il existe de vastes secteurs favorables à l'alimentation des faucons mais qui n'offrent pas de cavités de nidification favorables. On peut avoir recours à l'aménagement de certains bâtiments abandonnés ou peu utilisés tels que des ruines ou des bâtiments agricoles (grangeots agricoles, bergeries, etc.), ou encore, construire de véritables bâtiments pour accueillir les colonies de nidification. Cela a été réalisé sur différents sites en Espagne, au Portugal et en France.
- Les Faucons crécerellettes sont cavernicoles et prospectent toutes les cavités disponibles. En l'absence de bâtiments favorables, il est possible d'installer des nichoirs sur d'autres supports. Par exemple, en France, la LPO Aude a installé des nichoirs sur des poteaux électriques qui ont été colonisés par plusieurs couples de Faucons crécerellettes.



Aménagement d'une bergerie en Plaine de Crau
- photo : Philippe Pilard / LPO ©



L'élevage en captivité du Faucon crécerellette

Pourquoi pratiquer la reproduction en captivité du Faucon crécerellette ?

La mise en œuvre d'une opération de réintroduction nécessite de disposer de poussins de l'espèce à réintroduire. Pour les espèces animales menacées, comme le Faucon crécerellette, l'unique solution est de recourir à l'élevage en captivité. L'élevage en captivité est donc une première étape obligatoire. Plusieurs organismes qui voulaient réaliser la réintroduction du Faucon crécerellette, ont développé depuis une dizaine d'années des techniques d'élevage qui sont actuellement très au point. Ainsi, il existe actuellement 4 centres d'élevage de cette espèce en Espagne et 1 centre en France.

La méthodologie de l'élevage en captivité

La méthode initiée par le DEMA présente deux caractéristiques principales : un regroupement des couples reproducteurs dans une volière communautaire et l'application de la méthode de la «ponte forcée» qui permet d'obtenir un succès reproducteur plus élevé par couple captif.

La volière communautaire répond aux exigences coloniales de cette espèce puisqu'elle peut accueillir une dizaine de couples reproducteurs. Elle présente différentes caractéristiques qui permettent de suivre et d'alimenter les oiseaux sans les déranger, ce qui procure une quiétude indispensable à la réussite de la reproduction en captivité. Chaque couple captif est suivi tout au long de sa reproduction grâce à la lecture des bagues portées par les adultes et au contrôle régulier du contenu du nid occupé. En effet, le contenu des nioirs est contrôlé depuis l'extérieur de la volière sans déranger les oiseaux. On peut ainsi obtenir la date de ponte précise, le nombre d'œufs, le nombre et l'âge des poussins...

La technique de la «ponte forcée» consiste à retirer les premiers œufs pour provoquer une ponte plus importante. Deux types de retrait des œufs sont pratiqués: le retrait progressif des œufs qui permet d'augmenter la taille de la ponte et le retrait total qui provoque le dépôt d'une ponte de remplacement 10 jours après. Actuellement, on effectue préférentiellement cette dernière technique du fait de sa plus grande efficacité et sécurité pour l'espèce car elle nécessite moins de manipulations des poussins et des individus reproducteurs. Les œufs soustraits sont envoyés au laboratoire où ils sont placés dans une couveuse artificielle jusqu'à l'éclosion, puis les poussins sont nourris artificiellement jusqu'à l'âge d'environ 10 jours, âge auquel les poussins sont réinsérés dans un nid et nourris dès lors par leurs vrais parents ou par des parents adoptifs. Cette méthode permet d'obtenir un succès reproducteur plus élevé compris entre 4 et 6 poussins par couple captif, alors que la moyenne en milieu naturel est de l'ordre de 2 poussins.

Les manipulations sont effectuées dans le laboratoire d'incubation et d'élevage qui comprend un réfrigérateur, un congélateur, une incubatrice et une éleveuse. Ce local est muni d'un système de climatisation pour éviter les variations excessives de température. Les locaux et les manipulations qui y sont effectuées doivent présenter des conditions d'hygiène particulièrement strictes pour éviter la propagation des maladies. Ainsi, chaque poussin doit passer, avant d'être libéré, un contrôle sanitaire, bactériologique et parasitologique.

L'objectif : la libération des jeunes sur le site de réintroduction.

Les jeunes élevés en captivité sont libérés sur le site de réintroduction à l'âge de 21 jours. Il est nécessaire d'élever et de libérer environ 40 jeunes par an durant quatre années pour réaliser une opération de réintroduction. Cet objectif nécessite la reproduction de 10 couples captifs.



Volière communautaire pour la reproduction en captivité - photo : DEMA ©



Élevage des jeunes Faucons crécerellettes en compagnie des adultes - photo : DEMA ©



Surveillance des œufs incubés par les ornithologues du centre d'élevage en Espagne - photo : DEMA ©

Réintroduire des individus pour amorcer le retour de l'espèce

Les opérations de réintroduction du Faucon crécerellette sont mises en œuvre pour favoriser la colonisation des régions et des sites où l'espèce avait disparu. Pour les espèces menacées comme le Faucon crécerellette, l'unique solution pour obtenir des individus à réintroduire est de recourir à l'élevage en captivité.

La méthodologie de la réintroduction a été développée depuis plus de 20 ans par différents organismes espagnols (Generalitat de Catalunya, DEMA, GREFA, Comunidad Valenciana...). Plusieurs centres d'élevage en captivité ont été développés afin de permettre la mise en œuvre d'opérations de réintroduction dans différentes régions d'Espagne (Catalogne, Rioja, Valencia...) où l'espèce avait disparu ou était en déclin. Depuis 2006, un programme de réintroduction est développé en France par la LPO avec l'appui d'une association espagnole expérimentée, le DEMA.

Les bases biologiques

Les opérations de réintroduction sont basées sur la fidélité des oiseaux à leur région de naissance appelée aussi philopatrie. Cette fidélité est particulièrement forte chez le Faucon crécerellette pour lequel on observe, de surcroît, une forte fidélité à la colonie de naissance. Ainsi, en plaine de la Crau, la totalité des poussins bagués reviennent nicher à moins de cinq kilomètres de leur site de naissance. En Andalousie, les ornithologues constatent que 90% des oiseaux s'installent à moins de 30 kilomètres de leur colonie de naissance.

La méthodologie

La méthode la plus efficace pour la réintroduction d'un rapace avec l'objectif de créer une nouvelle population est nommée méthode de libération «au taquet ». Dans le cas du Faucon crécerellette, elle consiste à placer les poussins à réintroduire dans un nichoir artificiel installé sur le site choisi. Les poussins sont libérés à un âge (20-25 jours) auquel ils sont incapables de voler mais, en revanche, capables de déchiqeter la nourriture seuls. Les poussins vont sortir du nichoir pour explorer les alentours du nid et gagner progressivement leur indépendance.

Le DEMA a amélioré la méthode de libération au taquet en créant une ambiance de colonie sur le site de réintroduction grâce à des individus adultes, appelés « pilotes », maintenus captifs. Les contacts permanents entre les poussins réintroduits et les adultes captifs facilitent l'acquisition des comportements naturels et l'imprégnation du site ; cela augmente la durée de présence des poussins réintroduits et améliore le taux de retour de ceux-ci sur le site.

Les opérations de réintroduction du Faucon crécerellette comportent deux phases distinctes :

- **l'aménagement d'un site de réintroduction et de nidification** qui est l'endroit où seront libérés les poussins et qui pourra également servir de site futur de nidification. C'est souvent un bâtiment dans lequel sont installés la caisse de libération, la cage des individus pilotes et une vingtaine de nichoirs nécessaires à la nidification coloniale de l'espèce.
- **la libération des poussins**, lesquels sont suivis durant toute la durée de l'opération de réintroduction. Les poussins sont bagués, ce qui permet de les suivre individuellement jusqu'à leur indépendance et leur départ définitif du site. L'opération est réalisée durant plusieurs années consécutives afin d'amorcer rapidement le développement d'une nouvelle population. Le suivi consiste également à noter le retour des oiseaux libérés les années précédentes.



Aménagement d'un grangeot viticole pour la réintroduction dans l'Aude - photo : LPO ©



Libération des poussins sur le site de réintroduction - photo : Philippe Pflard / LPO ©

L'exemple de la réintroduction du Faucon crécerellette dans l'Aude

Dans le cadre d'un programme LIFE européen, un partenariat a été mis en place entre deux associations de protection de la nature, l'une française, la LPO et l'autre espagnole, le DEMA. Le centre d'élevage du DEMA fournit les poussins et la LPO Aude est chargée de leur libération sur le site de réintroduction.

Le site choisi se trouve dans l'Aude à la charnière du massif de la Clape et de la basse plaine de l'Aude. C'est un ancien site de nidification du Faucon crécerellette déserté depuis les années 60 et qui présente des habitats d'alimentation favorables, très riches en proies.

Des poussins nés en captivité réintroduits en milieu naturel

Les poussins issus du centre d'élevage du DEMA ont été réintroduits sur le site de libération à l'âge de trois semaines. Il est prévu de libérer 170 poussins durant quatre années : 50 en 2006, 40 en 2007, 40 en 2008 et 40 en 2009. En effet, d'après les expériences espagnoles, il est nécessaire de libérer six poussins pour obtenir un individu nicheur.

L'objectif est d'amorcer l'installation d'une colonie d'environ 10 couples.

Les poussins sont nourris tous les jours sur le site jusqu'à ce qu'ils acquièrent leur indépendance définitive. L'envol a lieu à l'âge d'environ 35 jours et les oiseaux stationnent encore sur le site pendant une quinzaine de jours. Les individus libérés se dispersent ensuite et rejoignent leurs congénères sauvages dans des zones d'alimentation plus favorables situées en moyenne montagne (Pyrénées, Montagne Noire, Causses Aveyronnais) où des rassemblements de plusieurs centaines d'individus ont été notés.

Les oiseaux quitteront la France vers la mi-septembre pour rejoindre leurs quartiers d'hivernage d'Afrique de l'Ouest.

Des poussins sous haute surveillance

Le suivi des poussins est réalisé pendant toute la durée de leur présence sur le site. Il permet de déterminer les cas de mortalité, le sexe, la date du premier envol et la durée de présence sur le site grâce à une bague plastique codée posée sur la patte.

Pour éviter tout risque de dérangement, une surveillance du site est effectuée tous les jours jusqu'à l'envol des derniers jeunes au mois de juillet.

L'installation des premiers nicheurs est suivie pas à pas

Fidèles au site où ils ont grandi, les individus reviennent nicher sur le site de réintroduction. Un suivi est alors mis en œuvre afin de déterminer l'ensemble des paramètres de la reproduction (nombre de couples nicheurs, nombre moyen de jeunes par couple, etc.).

La méthode la plus efficace pour obtenir ces informations est le baguage des individus qui permet aussi de déterminer les taux de survie, l'importance des échanges entre les populations, ainsi que les disparitions accidentelles d'individus nicheurs.

Ainsi, les suivis réalisés dans l'Aude et sur les populations limitrophes (Hérault, Bouches-du-Rhône, Catalogne) ont permis de connaître la dispersion des individus libérés dans l'Aude dont certains ont été observés dans l'Hérault et en plaine de la Crau. Nous avons aussi constaté que des oiseaux originaires de Catalogne stationnaient régulièrement sur le site de réintroduction.

Premiers résultats prometteurs

En 2008, cinq couples se sont installés sur le site de réintroduction audois et deux ont donné naissance à des poussins qui sont ainsi, les premiers Faucons crécerellettes à voir le jour dans ce département depuis plus de quarante ans.



L'envol des oiseaux se fait au site de réintroduction Audois -
photo : LPO Aude ©



Baguage des poussins de Faucon crécerellette
- photo : Philippe Pilard / LPO ©

Éduquer et sensibiliser les publics

La LPO, reconnue comme expert scientifique et acteur majeur de la protection des espèces et de leurs écosystèmes, constate au quotidien la dégradation continue de l'environnement, le déclin de nombreuses espèces et la destruction des milieux naturels. 1200 espèces d'oiseaux sont menacées de disparition au cours du XXI^{ème} siècle dans le monde. Le déclin atteint aujourd'hui des espèces communes telles que les hirondelles et les moineaux. L'oiseau étant reconnu comme indicateur de la bonne santé d'un écosystème, il permet de suivre l'évolution de la dégradation et/ou de l'amélioration de ce milieu.

En accord avec ses statuts et afin d'agir en faveur de la préservation de la biodiversité et des écosystèmes, la LPO développe des programmes de conservation (d'espaces et d'espèces) et d'éducation vers un public large. Dans ce cadre, les programmes de conservation de la LPO intègrent un volet pédagogique.

Indissociable de la démarche de préservation, l'éducation à l'environnement permet à tous les publics d'acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques pour participer de façon responsable et efficace à la prévention, à la solution des problèmes de l'environnement et à la gestion de la qualité de l'environnement.

« Connaître, comprendre pour mieux agir ».

Des objectifs

- Découvrir pour développer sa curiosité,
- Connaître pour acquérir un savoir,
- Comprendre pour saisir un sens,
- Décider en connaissance de causes pour mieux agir,
- Développer les capacités d'évaluation de ses actes.

Une démarche

Cette démarche est fondée sur trois axes :

- l'acquisition du « **savoir** » car une connaissance scientifique objective est la base d'une bonne appréhension des enjeux environnementaux,
- l'acquisition du « **savoir-faire** » qui consiste à articuler le « savoir » avec des méthodes d'approche pédagogique diversifiées (scientifiques, artistique, culturelle, etc.) afin de développer la capacité à observer, comprendre et agir de manière créative, lucide et responsable,
- favoriser l'éveil sensible et émotionnel, le partage et l'écoute pour acquérir de nouvelles attitudes vis-à-vis de la nature, de l'environnement et de l'Homme : « **savoir-être** » et « **savoir-vivre ensemble** ».

Une méthode

L'éducation à l'environnement doit être en prise directe avec le support éducatif que constituent les milieux naturels, le tissu social et économique, l'environnement au sens large, le réel. Il n'y a pas d'éducation à l'environnement sans une rencontre réelle et émotionnelle avec cet environnement.

Les actions d'éducation à l'environnement proposées par la LPO privilégient des pédagogies actives et de projets, dont les publics sont de fait participants et acteurs à travers des activités animées en petits groupes.

Des actions

- Des conférences
- Des rencontres
- Des sorties nature
- Des ateliers pédagogiques
- Des expositions
- Des relâchers
- Des formations

Les personnes souhaitant s'impliquer davantage pour la protection des oiseaux et de la nature peuvent rejoindre la LPO pour aider à la réintroduction, participer au suivi des colonies et devenir acteur de la protection du Faucon crécerellette.

Des outils

- Un site Internet : <http://crecerellette.lpo.fr>
- Une exposition « les faucons méditerranéens »
- Une affiche « les faucons »
- Un autocollant « Le Faucon crécerellette, ami de l'agriculteur »
- Une plaquette présentant le programme LIFE Transfert
- Le présent cahier technique et pédagogique
- Maquettes

Aider le Faucon crécerellette

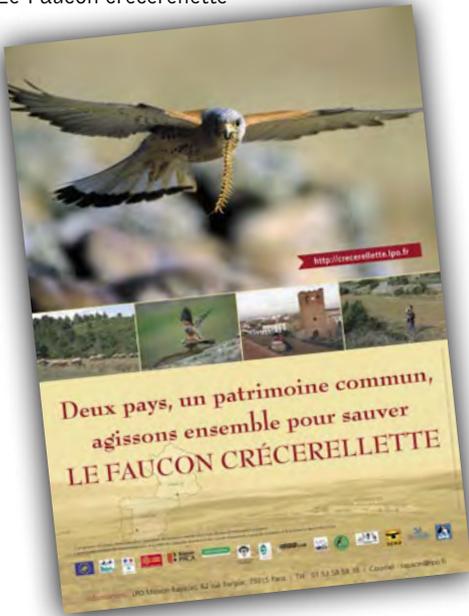
Cahier technique et pédagogique

Exposition Les faucons méditerranéens

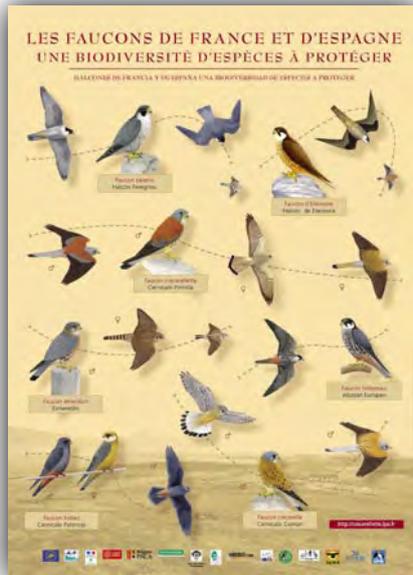


Affiches

Le Faucon crécerellette



Les Faucons de France et d'Espagne

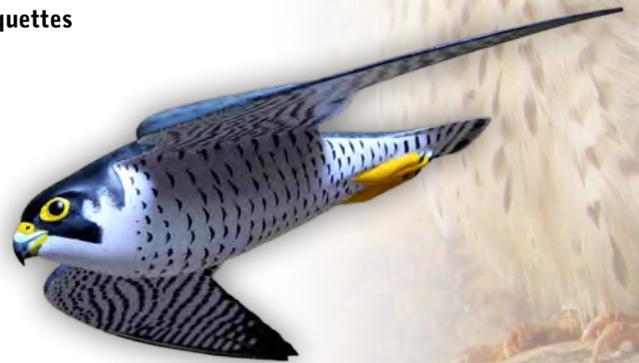


Autocollant

Le Faucon crécerellette, ami de l'agriculteur



Maquettes



Présentations des autres faucons

Parmi les oiseaux de proie diurnes, les Faucons (*Falconidés*) ont une situation bien à part. Leur anatomie les différencie bien des autres rapaces, à tel point que certains systématiciens auraient voulu les placer à l'écart des autres oiseaux de proie.

Il existe dans le monde une soixantaine de représentants de la famille des falconidés, dont 39 espèces du genre *Falco*. En Europe de l'Ouest, on dénombre sept espèces régulières de faucons :

- Le Faucon crécerellette *Falco naumanni*
- Le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*
- Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus*
- Le Faucon hobereau *Falco subbuteo*
- Le Faucon d'Eléonore *Falco eleonora*
- Le Faucon kobez *Falco vespertinus*
- Le Faucon émerillon *Falco colombarius*

Les faucons ont, pour la plupart, une silhouette svelte. Leurs longues ailes étroites et pointues sont propices au vol rapide et battu. Cela leur apporte une grande agilité et une capacité d'accélération, qui favorise leur qualité de chasseur.

Les faucons sont des prédateurs de proies vivantes qui dédaignent les charognes et mangent quasi uniquement le fruit de leur chasse. Leur régime alimentaire peut varier. Certains se nourrissent de mammifères ou d'oiseaux alors que d'autres se spécialisent sur les gros insectes.

Les techniques de chasse sont-elles aussi variables? Les uns attaquent des oiseaux en vol qu'ils saisissent ou percutent, les autres vont fondre sur des proies au sol après un affût ou une observation plus ou moins longue en vol. Les Faucons crécerelles et crécerellettes font appel à une technique spéciale. Ils volent sur place, contre le vent ou pas, jusqu'à ce qu'ils repèrent leur proie. Ce vol est en général appelé le « vol en Saint Esprit ».

Les différenciations physiques de ce groupe, pourtant très homogène, s'expliquent par une diversification écologique tout à fait naturelle. Le Faucon crécerellette possède une morphologie adaptée à la capture d'insectes avec un petit bec et de petites serres ; en comparaison avec son grand cousin germain le Faucon pèlerin, qui lui, possède un bec et des serres beaucoup plus forts pour des proies de grosses tailles.

Les faucons ne construisent pas de nids. Les œufs sont pondus directement au sol, sur une arête rocheuse, dans une cavité ou même dans un nid emprunté. La répartition des tâches durant la nidification se fait à peu près à parts égales entre la femelle et le mâle.



Le Faucon pèlerin, le plus grand faucon européen - photo : Christian Aussaguel / LPO ©

Le Faucon crécerelle - *Falcon tinnunculus*



Faucon crécerelle mâle posé
- dessin : Michel Belaud ©



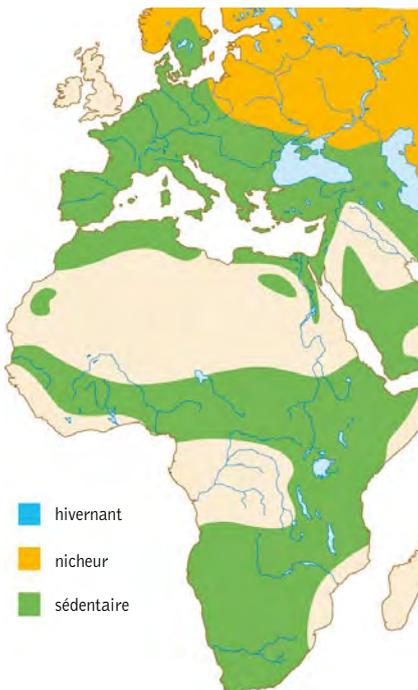
Faucon crécerelle mâle en vol stationnaire
ou de «St Esprit» - dessin : Michel Belaud ©



Faucon crécerelle - photo : Emile Barbelette / LPO ©



Milieu où vit le Faucon crécerelle - photo : Nidal Issa ©



Carte de répartition du Faucon crécerelle

Description

Le Faucon crécerelle est un faucon de taille modeste. Il ressemble beaucoup au Faucon crécerellette, surtout la femelle, mais est un peu plus grand et surtout beaucoup plus commun. Sa longueur varie de 31 à 39 cm pour une envergure allant de 68 à 80 cm.

Cette espèce présente un dimorphisme sexuel (mâle et femelle ne se ressemblent pas). Le mâle a la tête et la queue grise, le dessus du dos et la moitié des ailes roux tacheté de noir et le dessous du corps roussâtre tacheté de noir. La femelle, quant à elle, a le dessus ocre brun foncé barré de noir et la queue rousse barrée de noir.

Habitat et répartition

Le Faucon crécerelle occupe tous types de milieux ouverts, de la mer aux montagnes. Il est aussi présent en ville et évite seulement les forêts très denses. Il est largement répandu en Europe, à l'ouest de l'Asie et au nord de l'Afrique.

Régime alimentaire

Volontiers à l'affût sur un fil ou un pylône, il se nourrit principalement de rongeurs. Il capture aussi de petits mammifères, des insectes et parfois de petits oiseaux. C'est le spécialiste du vol stationnaire ou « vol en Saint Esprit ». Il repère ses proies en volant sur place, et fond sur elles lorsqu'elles sont repérées.

Comportement et reproduction

Selon les régions, il peut être sédentaire, erratique ou migrateur. En Europe de l'ouest, il est principalement sédentaire.

Il est très éclectique quant au choix de son nid. Il affectionne aussi bien les rochers que les corniches, les bâtiments, les vieux nids ou d'autres cavités.



Le Faucon pèlerin - *Falco peregrinus*

Description

Le Faucon pèlerin est un faucon de bonne taille. Le mâle est plus petit que la femelle. Son envergure va de 70 à 85 cm pour le mâle et de 95 à 110 cm chez la femelle.

Son corps puissant et fuselé est clair et strié de noir sur le dessous (poitrine et dessous des ailes), ce qui contraste avec la partie supérieure d'un gris bleu sombre. Sa tête est presque entièrement noire avec deux taches noires sur les joues, dénommées moustaches, qui contrastent avec la gorge blanche.



Faucon pèlerin posé
- dessin : Michel Belaud ©



Faucon pèlerin en vol
- dessin : Michel Belaud ©

Habitat et répartition

Son aire de nidification va du bord de mer à la moyenne montagne. Il niche en général dans les falaises rocheuses par souci de tranquillité. Quelques nidifications arboricoles ont été signalées.

Il peut aussi s'installer en ville où il chassera les étourneaux et les pigeons domestiques.

Il est présent sur tous les continents. Les distances entre les populations, ont favorisé les évolutions parallèles qui ont donné naissance à des sous-espèces.

Régime alimentaire

Le Faucon pèlerin se nourrit essentiellement d'oiseaux de taille moyenne (pigeon, grive, mouette rieuse, etc.) qu'il attaque en vol. C'est souvent sa rapidité qui lui permet d'attraper ses proies. Il utilise pour cela principalement deux techniques : la première consiste à rattraper des vols d'oiseaux et à les attaquer par l'arrière, et la seconde, à fondre en piqué sur sa proie (il atteint parfois les 320 Km/h) pour la percuter et la saisir. Il ramène ensuite sa proie sur un perchoir, la tue et la dépèce sur place.

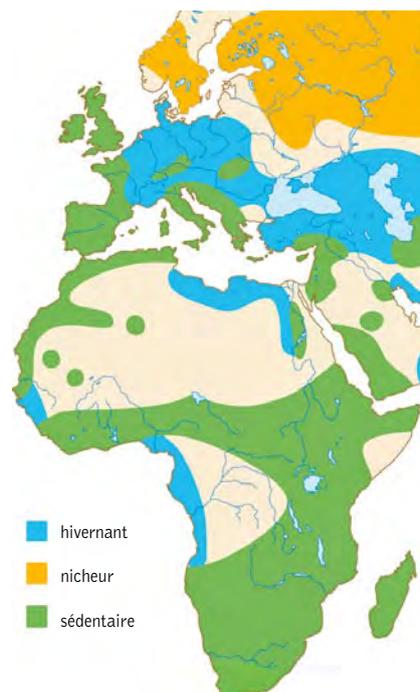
Comportement et reproduction

Comme tous les faucons, il ne construit pas de nid. Il dépose ses œufs à même le sol préalablement gratté. Les couples sont fidèles d'une année sur l'autre. Le mâle et la femelle se partagent la couvaison et le nourrissage des jeunes (la femelle en assure cependant la plus grande part jusqu'à ce que les poussins aient assez de duvet). A cinq semaines les jeunes quittent le nid et reçoivent un apprentissage à la chasse avant de gagner leur autonomie aux alentours de trois mois.

En général, le Faucon pèlerin est sédentaire, mais les jeunes peuvent vagabonder très loin de leur lieu de naissance et certains adultes des pays nordiques vont hiverner plus au sud.



Falaise littorale où vit le Faucon pèlerin
- photo : Matthieu Lasceve / LPO ©



Carte de répartition du Faucon pèlerin

Les faucons méditerranéens

Cahier technique et pédagogique

Le Faucon hobereau - *Falco subbuteo*



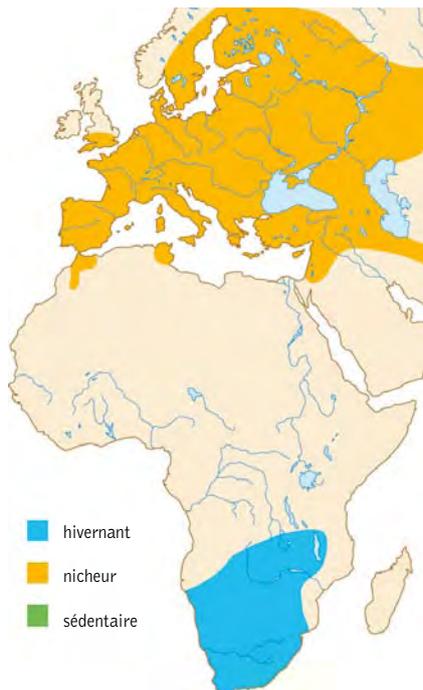
Faucon hobereau perché
- dessin : Michel Belaud ©



Faucon hobereau en vol
- dessin : Michel Belaud ©



Ripisylve où vit le Faucon hobereau
- photo : Olivier Simon - www.baladenature.com ©



Carte de répartition du Faucon hobereau

Description

Le Faucon hobereau ressemble un peu à un Faucon pèlerin miniature. Il mesure de 28 à 35 cm de long pour une envergure de 70 à 84 cm. Il est ardoisé sur la partie supérieure, et blanc barré verticalement de noir sur la poitrine avec le bas ventre roux. Il a, comme le pèlerin, des moustaches qui lui font une sorte de casque sur la tête.

C'est un oiseau très élégant. Son vol est rapide et gracieux, avec des changements de direction spontanés et des acrobaties impressionnantes lors de ses poursuites de proies.

Habitat et répartition

Il apprécie les contrées semi-boisées à proximité de marais, de cours d'eau ou de lacs.

Il est présent en Europe et en Asie centrale ainsi qu'en Afrique du nord. C'est un migrateur qui gagne la moitié sud de l'Afrique en hiver.

Régime alimentaire

Comme le Faucon pèlerin, il chasse en vol. Ses proies sont pour la plupart de petits oiseaux, comme des hirondelles, ou des gros insectes (libellules ou autres).

Ses techniques de chasse aux oiseaux sont proches de celles du pèlerin. Pour la chasse aux insectes, il va poursuivre sa proie en changeant sans cesse de direction. Quand il a attrapé l'insecte, il le mange en vol puis repart en chasse.

Comportement et reproduction

Pour nicher, il occupe souvent un ancien nid de corneille ou de pie. Juste après l'éclosion, c'est la femelle qui s'occupe de couvrir et de nourrir les petits alors que le mâle lui ramène des proies. Quand les jeunes sont assez grands pour dépecer les proies, les deux adultes partent chasser pour les nourrir.

L'élevage se prolonge jusqu'à ce que les jeunes soient capables de chasser et de se nourrir seuls. Alors peut commencer la migration vers l'Afrique sub-saharienne où ils resteront d'octobre à mars.



Le Faucon d'Eléonore - *Falco eleonora*

Description

Le Faucon d'Eléonore est un faucon de taille moyenne. Élégant et très élancé, le Faucon d'Eléonore fascine l'observateur par ses jeux aériens incessants.

Il mesure de 35 à 42 cm de long pour une envergure de 85 à 105 cm.

Le dimorphisme de l'espèce n'intervient pas au niveau des sexes (femelles et mâles sont quasiment identiques), mais un mélanisme (proportion anormalement élevée de pigments noirs sur les plumes) est très fréquent. En effet, un individu sur quatre naît sous une forme sombre. Ces individus sont entièrement sombres alors que les individus de forme claire, plus fréquents, ont les ailes et la tête noire, la gorge blanche et le ventre roussâtre strié de noir. Ils ont de belles « moustaches » bien dessinées et une longue queue qui caractérise bien l'espèce.



Faucon d'Eléonore posé
dessin : Michel Belaud ©



Faucon d'Eléonore en vol piqué sur une proie
- dessin : Michel Belaud ©

Habitat et répartition

Le Faucon d'Eléonore est un migrateur total. Son aire de nidification est très restreinte. Il niche en colonie plus ou moins grande sur certaines îles méditerranéennes qui vont de Chypre aux Baléares. Quelques colonies sont installées sur les îles atlantiques comme certaines îles des Canaries. En hiver, il semble que tous les individus contournent l'Afrique par l'est, et vont hiverner à Madagascar et sur quelques îles voisines.

Les colonies de Faucons d'Eléonore se cantonnent aux falaises de bord de mer. Ils peuvent s'éloigner des lieux de nidification pour chasser, mais les nids sont toujours sur de petits îlots et sont situés au-dessus du rivage.

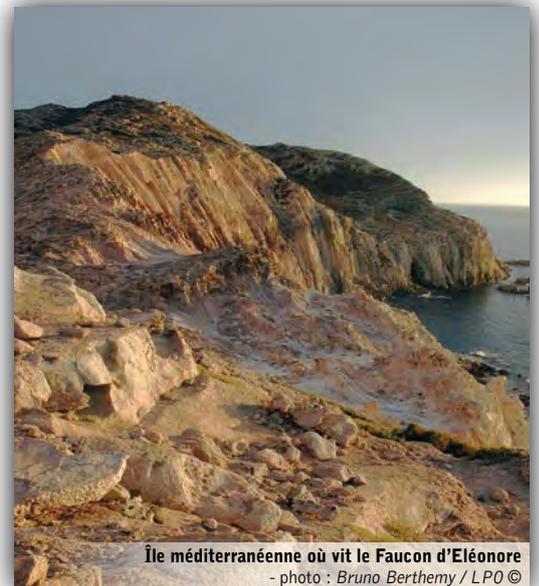
Régime alimentaire

Le Faucon d'Eléonore semble surtout apprécier les petits oiseaux, mais la pauvreté en proies, sur les îles méditerranéennes, doit aussi l'obliger à se nourrir d'insectes, de lézards et de petits mammifères. Ses facultés de bon voilier lui permettent d'aller chasser fort loin de son nid. Son régime alimentaire semble être essentiellement insectivore. Puis, il profite de l'abondance des proies offertes durant la migration automnale des passereaux pour nourrir ses jeunes. Parfois, les Faucons d'Eléonore font des réserves. Cela s'explique par la pauvreté en proies sur ces îlots rocheux et par la variabilité temporelle du flux migratoire avien.

Comportement et reproduction

Ce sont des oiseaux sociables et probablement joueurs vu leur comportement dans ces falaises où ils enchaînent les acrobaties, les slaloms entre les maigres pins, les rase-mottes au dessus des vagues. La migration post-nuptiale semble être déclenchée par la fin du passage des passereaux en Méditerranée. La population mondiale est réduite, de l'ordre de 4000 couples, mais cependant stable. L'espèce n'est pas considérée en danger car elle nidifie dans des lieux très isolés où il existe peu de menaces potentielles.

Des mesures de suivi et de protection sont prises dans la plupart des lieux de nidification, mais cette espèce demeure peu connue et beaucoup de mystères entourent encore le faucon de la reine « Eléonora ».



Île méditerranéenne où vit le Faucon d'Eléonore
- photo : Bruno Berthemly / LPO ©



Carte de répartition du Faucon d'Eléonore

Les faucons méditerranéens

Cahier technique et pédagogique

Le Faucon kobez - *Falco vespertinus*

Faucon kobez mâle perché
- dessin : Michel Belaud ©



Faucon kobez mâle en vol
- dessin : Michel Belaud ©



Faucon kobez femelle - photo : Lars Friberg ©



Steppe où vit le Faucon kobez - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Carte de répartition du Faucon kobez

Description

Chez le Faucon kobez, le dimorphisme sexuel est flagrant. Son identification est aisée pour le mâle comme pour la femelle. Ce faucon mesure de 28 à 35 cm de long pour une envergure de 65 à 76 cm. Le mâle est presque entièrement bleu sombre avec le bas ventre et les pattes de couleur rouille. La femelle est orangée avec le dessus des ailes gris tacheté. C'est un petit faucon à peu près de la taille du Faucon crécerellette, auquel il se joint lors des migrations.

Habitat et répartition

Le Faucon kobez recherche des espaces dégagés à végétation basse où il peut voir et chasser les insectes dont il se nourrit. A l'occasion il fréquente aussi les plaines arides et les steppes. Son aire de répartition s'étend de l'est de l'Europe jusqu'au lac Baïkal. Il migre vers l'Afrique de l'est et du Sud en hiver.

Régime alimentaire

C'est un rapace quasiment insectivore. Il se nourrit de gros insectes comme les orthoptères ou les libellules. Il attrape aussi des lézards ou des batraciens pour nourrir ses jeunes. Les micro-mammifères font plus rarement partie de son alimentation. Pendant les migrations en Afrique, il n'est pas rare de voir des Faucons kobez s'allier à des crécerellettes pour chasser les pullulations de criquets.

Comportement et reproduction

Étant insectivore comme le Faucon crécerellette, on observe des similitudes dans leurs modes de vie. C'est, lui aussi, un oiseau colonial. Il niche dans les anciens nids de colonies de Corbeaux freux et il migre en petites bandes. Quand il arrive à destination en Afrique, on peut voir de grands rassemblements de Faucons kobez souvent accompagnés d'autres rapaces insectivores.



Le Faucon émerillon - *Falco columbarius*

Description

Le Faucon émerillon est un petit rapace très vif, qui apparaît et disparaît en un éclair.

Il sème un gros désordre parmi les passereaux qu'il poursuit. Il mesure de 26 à 33 cm de long pour une envergure de 55 à 70 cm.

Cette espèce présente un dimorphisme sexuel. Le mâle a le dessus gris bleu et le dessous roussâtre tacheté de noir. Le roux remonte en un collier autour du cou qui se prolonge jusque sur la nuque.

La femelle (plus grande que le mâle) et le jeune sont plus ternes. Le dessus est brun avec la nuque blanchâtre et le dessous rayé de brun sur fond blanc.



Faucon émerillon posé
- dessin : Michel Belaud ©



Faucon émerillon femelle en vol
- dessin : Michel Belaud ©

Habitat et répartition

Le Faucon émerillon niche dans le nord de l'Europe, de l'Islande à la Sibérie.

C'est un migrateur partiel et les individus du Royaume-Uni et de Scandinavie migrent en Europe du sud et en Europe centrale.

Il apprécie les landes côtières, les tourbières, les marais ou les régions semi-boisées. En règle générale il se cantonne à des milieux ouverts où il peut chasser aisément.

Régime alimentaire

Le Faucon émerillon se nourrit quasi-exclusivement d'oiseaux, de petite taille voire de taille égale à la sienne. Il peut toutefois compléter son alimentation par de petits mammifères ou des insectes.

Sa technique de chasse fait penser à celle de l'épervier : il joue beaucoup sur la surprise. Il repère sa proie à l'affût depuis un piquet ou un tas de pierre, puis se dirige vers elle en rase-mottes pour l'attraper au moment où elle s'envole.

Sa période de migration correspond à celle des passereaux dont il se nourrit.

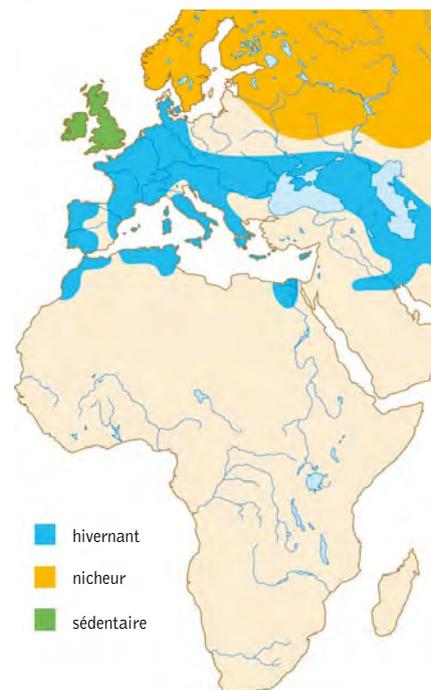
Comportement et reproduction

C'est un faucon très discret qui ne semble jamais abondant. Dans les régions où il niche, les couples sont très espacés. Le nid est situé au sol parmi les hautes bruyères ou la végétation herbacée des dunes. Il dispose des brindilles pour délimiter le nid, ce qui est rare chez les faucons.

La migration post-nuptiale commence en octobre et le retour printanier s'effectue en mars/avril. Les jeunes vont généralement plus loin que les adultes et ce sont principalement eux que nous pouvons voir sous nos latitudes.



Habitat d'hivernage où vit le Faucon émerillon
- photo : Vincent Lelong / LPO ©



Carte de répartition du Faucon émerillon

La protection des rapaces

Tous les rapaces sont protégés par la loi depuis 1972.

Cela signifie qu'il est interdit de les tuer mais aussi de les capturer, de prendre les œufs ou les nids.

Jusqu'à la fin des années 1960, les rapaces étaient encore considérés comme des animaux nuisibles qu'il fallait détruire par tous les moyens : tir au fusil, pièges et poisons étaient largement utilisés. Les principales victimes de ces destructions furent les aigles et les vautours. Ces derniers ont, à cette époque, disparu en France, à l'exception des Pyrénées.

La sensibilisation et l'information du public ont permis de donner une autre image des rapaces. L'utilité des espèces charognardes, comme les vautours, qui nettoient la nature en éliminant les animaux morts ou malades, est aujourd'hui comprise par un grand nombre de personnes. La nécessité d'avoir des prédateurs est, elle aussi, de plus en plus communément acceptée. Les rapaces limitent très fortement le nombre de rongeurs qui peuvent détruire les récoltes, ainsi que les animaux malades qui pourraient propager des épidémies.

En effet, lorsque les rapaces vivent dans une région, cela signifie que les proies sont présentes et que les écosystèmes sont en bonne santé. Par contre, lorsque les rapaces disparaissent, c'est le signe alarmant d'un dysfonctionnement de l'écosystème. L'Homme est souvent le responsable de ces changements (construction, déforestation, assèchement de marais, disparition de vieux arbres, etc.).

Mieux connaître les oiseaux, c'est pouvoir mieux les protéger. De 2000 à 2002, une enquête nationale a été réalisée en France pour estimer le nombre de couples pour chaque espèce de rapaces diurnes. Ce travail important n'avait pas été fait depuis plus de 20 ans et a permis de mieux connaître le statut et l'évolution récente des effectifs des rapaces en France. Les espèces en déclin seront l'objet d'études et de mesures de conservation particulières visant à rétablir leurs populations.

Les rapaces sont les témoins d'une nature préservée, riche et variée. Chacun d'entre nous peut participer à leur protection : en plantant des arbres, en installant des nichoirs ou en limitant l'utilisation des produits chimiques lorsque l'on possède un jardin. Un nichoir installé dans un arbre, une vieille maison ou un grenier pourra accueillir une famille de faucons, de chouettes ou de hiboux.



Faucon hobereau - photo : Jiri Bohdal ©



Qui est le Faucon crécerellette ?

Pistes pédagogiques



Public âge 3 / 10 ans

Durée 30 min

Intérieur

Préambule

Ce petit faucon est assez méconnu en France. Peut-être est-ce dû à sa forte ressemblance avec son cousin, le Faucon crécerelle, qui est beaucoup plus répandu.

Son aire de nidification, qui s'étend du Portugal à la Chine sur une bande étroite latitudinale, est essentiellement méditerranéenne en Europe. C'est un migrateur et il semble que les individus européens comme asiatiques, hivernent en Afrique sub-saharienne.

C'est un oiseau grégaire même en migration et il se nourrit presque exclusivement d'insectes. Il apprécie donc les paysages semi-désertiques avec une végétation basse, ce qui lui permet de chasser les insectes au sol.

C'est sa raréfaction en Europe de l'ouest qui a conduit à développer l'étude et la protection de cette espèce.

Objectif général

Définir de manière générale cette espèce.

Objectifs intermédiaires

Décrire l'aspect du / des critères d'identification du Faucon crécerellette.

Connaître ses comportements, ses mœurs.

Mettre en évidence les dangers pour l'espèce et les moyens mis en œuvre pour la protéger.

Matériel

Partie 1 du présent Cahier technique et pédagogique

Photos ou dessins de Faucons crécerellettes : mâles, femelles, juvéniles, poussins, en vol et posé.

Déroulement

Description et présentation rapide du faucon.

Coloriage des silhouettes grâce à une description détaillée du plumage et en utilisant la planche d'identification en page 4.

Explication des différences entre les mâles et les femelles.

Questionnaire : qui est le Faucon crécerellette ?

Description de l'alimentation, de la répartition et du mode de vie du faucon.

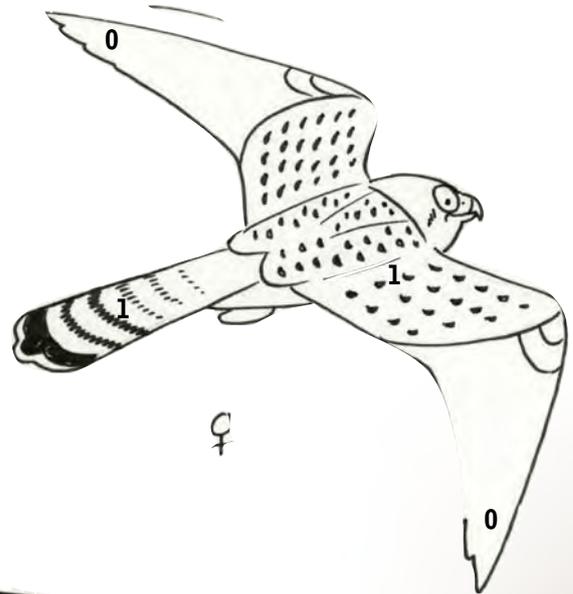
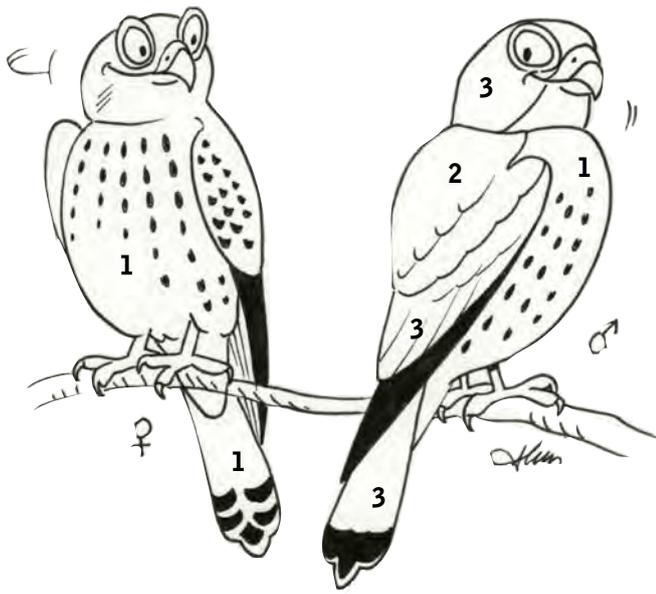
Pour aller plus loin...

Description de la migration et explication de ce phénomène (voir pistes pédagogiques suivantes).

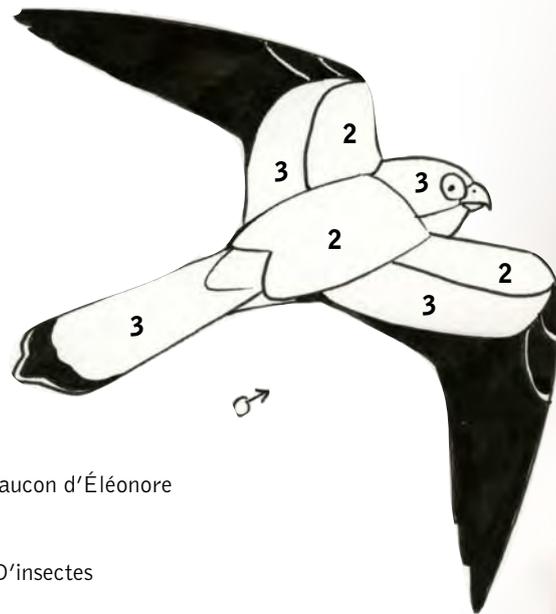


Qui est le Faucon crécerellette ?

Pistes pédagogiques



- 0** noir
- 1** jaune
- 2** brun-roux
- 3** gris-bleuté



Questionnaire : qui est le Faucon crécerellette ?

(entoure la bonne réponse)

- 1 - Le Faucon crécerellette est le plus grand des faucons :
Vrai Faux
- 2 - Il ressemble beaucoup à un autre faucon. Lequel?
Le Faucon pèlerin Le Faucon crécerelle Le Faucon d'Éléonore
- 3 - Il se nourrit principalement :
De petits mammifères De petits oiseaux D'insectes
- 4 - Le Faucon crécerellette vit en société :
Vrai Faux
- 5 - Il niche principalement :
Dans une cavité Dans un nid qu'il construit Sur l'eau
- 6 - La femelle a la tête de couleur gris-bleu :
Vrai Faux
- 7 - Les Faucons crécerellettes passent l'hiver :
En Afrique En montagne En Asie
- 8 - Ils sont solitaires pendant l'hiver :
Vrai Faux
- 9 - Le Faucon crécerellette vit de préférence :
En plaine En montagne En forêt
- 10 - Deux pays européens veulent protéger le Faucon crécerellette. Lesquels :
France / Angleterre France / Espagne Espagne / Angleterre

La reproduction du Faucon crécerellette

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 10 ans

Durée 1 h

Intérieur

Préambule

Le Faucon crécerellette a la particularité de se regrouper en colonies pour nicher. Les colonies reproductrices vont rassembler jusqu'à plusieurs centaines de couples et profiteront des cavités situées dans les bâtiments ou au sol.

Durant la reproduction le mâle et la femelle montrent une précieuse complémentarité pour assurer la naissance et la survie des jeunes. La participation active du mâle à toutes les tâches est impérative pour mener à bien l'envol des jeunes.

Objectif général

Comprendre le cycle de la reproduction chez le Faucon crécerellette.

Objectif intermédiaire

Aborder l'étude de la reproduction chez ce faucon.
Comprendre les raisons de ce mode de reproduction.

Matériel

Le présent cahier technique et pédagogique
Le plan du nichoir artificiel (cf. page 16)

Déroulement

Distribuer aux enfants les images représentant les différentes étapes de la reproduction du Faucon crécerellette ci-après. Après la présentation du mode de reproduction du Faucon crécerellette, les enfants devront replacer ces images dans le bon ordre avec la légende appropriée.

Ensuite, ouvrir une discussion sur ce mode de reproduction bien particulier.

Étude de la reproduction :

- Quelles sont les étapes de cette reproduction ?
- Quelles sont les conditions environnementales les plus appropriées pour l'installation de la colonie ?
- Comment pourrait-on favoriser la réussite de la reproduction du faucon ?





1 - L'installation

Les adultes arrivent dès le début du mois de mars sur les sites de reproduction pour occuper les cavités les plus favorables à la nidification.



2 - L'offrande

Après une parade nuptiale, le mâle offre une grosse proie à la femelle pour pouvoir s'accoupler.



3 - L'accouplement

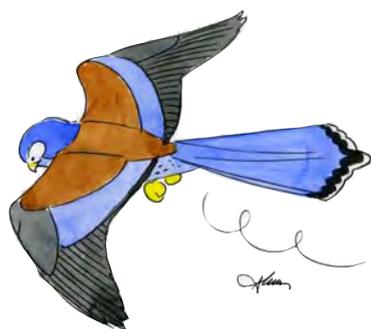
Les copulations débutent en avril et deviennent de plus en plus fréquentes avant la ponte.



4 - La ponte et l'incubation

Durant les jours précédant la ponte, la femelle se cantonne sur la colonie durant la majorité de son temps et pond de un à cinq œufs dans sa cavité.

L'incubation est assurée par les deux partenaires. Cependant, la participation de la femelle est plus importante en début et en fin d'incubation, c'est-à-dire aux moments de la ponte et de l'éclosion.



5 - La chasse du mâle

Le mâle assure le ravitaillement de sa femelle en lui apportant des proies de grande taille.



6 - L'élevage des jeunes

Après les éclosions entre fin mai et fin juin, la femelle est aux petits soins pour ses oisillons. Le mâle ravitaille toute la famille pendant la première semaine puis les parents se mettent à nourrir les petits crécerellettes pendant quatre semaines. A 21 jours les jeunes faucons commencent à sortir du nid puis à 35 jours, ils s'entraînent à voler.



Le Faucon crécerellette au sein d'une chaîne alimentaire

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 12 ans

Durée 1 h 30

Intérieur / extérieur

Préambule

Toute espèce vivante entre dans une ou plusieurs chaînes alimentaires. Chaque animal au sein de la chaîne est soit proie soit prédateur ou les deux à la fois. Les exceptions sont les super-prédateurs comme le Hibou grand-duc qui n'a pas de prédateur (mais son cadavre sera lui-même mangé par des animaux nécrophages), et les consommateurs se nourrissant de végétaux qui sont les premiers maillons de la chaîne.

Dans un écosystème, chaque représentant (appelé maillon) de la chaîne a une importance capitale. C'est pour cette raison qu'il faut préserver les espèces en danger comme le Faucon crécerellette.

Objectif général

Définir la notion de chaîne alimentaire et savoir placer le Faucon crécerellette dans sa chaîne alimentaire.

Objectifs intermédiaires

Définir les proies et les prédateurs du Faucon crécerellette. Aborder la notion de danger pour l'écosystème si l'une des espèces vient à disparaître.

Matériel

Jeux d'images sur les chaînes alimentaires (différentes images qu'il faut assembler pour reconstruire une chaîne alimentaire).

Dessin d'une chaîne alimentaire représentée par différents maillons et le Faucon crécerellette.

Le présent cahier technique et pédagogique.

Déroulement

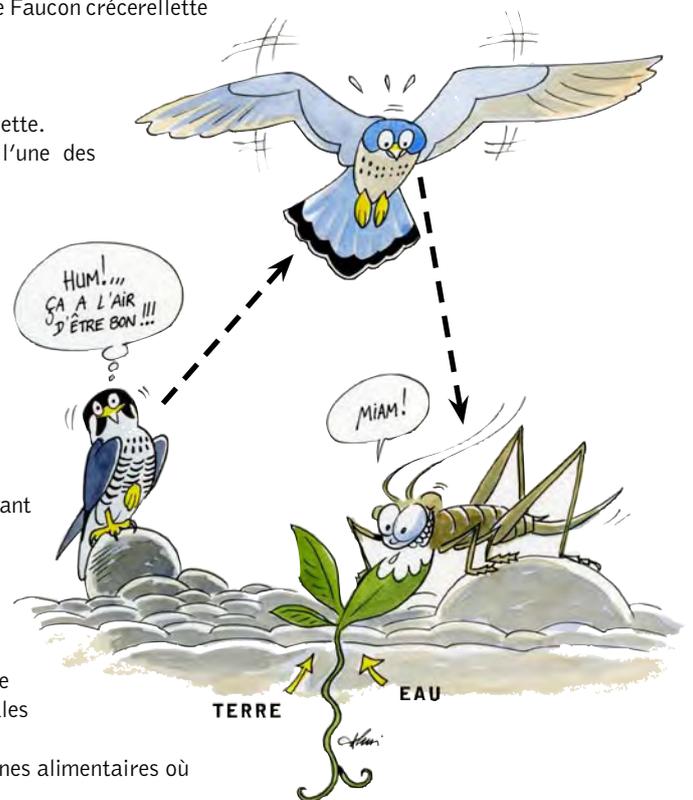
Explication de la notion de chaîne alimentaire en s'appuyant sur la représentation en « pyramide ».

Donner aux enfants les jeux d'images et leur demander d'ordonner les différentes chaînes alimentaires.

Prendre la chaîne du Faucon crécerellette et présenter aux enfants ses différentes proies et ses prédateurs. Mettre en évidence les différences dans le régime alimentaire du faucon entre les périodes estivales et hivernales.

Demander aux enfants de reconstituer différentes chaînes alimentaires où le Faucon crécerellette pourrait apparaître.

Expliquer les enjeux de la protection de tous les éléments de cette chaîne pour la survie de cette espèce.



Jeu de cartes sur les chaînes alimentaires

C'est un jeu de sept familles. Chaque famille est une chaîne. (Ne pas donner les solutions aux enfants!)

Famille 1 : Faucon pèlerin ▶ Faucon crécerellette ▶ Dectique à front blanc ▶ Graminées

Famille 2 : Circaète Jean-le-Blanc ▶ Couleuvre ▶ Campagnol ▶ Trèfle

Famille 3 : Faucon pèlerin ▶ Mouette rieuse ▶ Petits poissons ▶ Algues

Famille 4 : Aigle royal ▶ Belette ▶ Rat des champs ▶ Graines

Famille 5 : Épervier d'Europe ▶ Mésange charbonnière ▶ Chenilles ▶ Feuilles

Famille 6 : Hibou grand duc ▶ Renard ▶ Musaraigne ▶ Invertébrés cloporte

Famille 7 : Chouette chevêche ▶ Lézard des murailles ▶ Mouches ▶ Excréments

Imagine les différentes chaînes alimentaires du Faucon crécerellette :

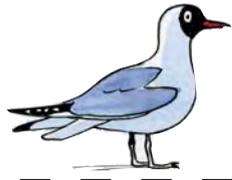
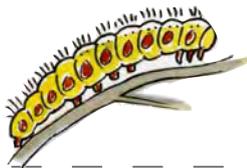
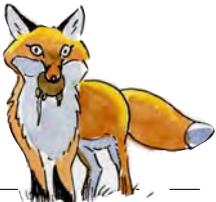
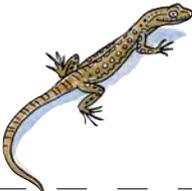
Ex : Faucon pèlerin ▶ Faucon crécerellette ▶ Sauterelle verte ▶ Végétaux

Trouve d'autres chaînes où le Faucon crécerellette pourrait apparaître.

Tableau à découper

Le Faucon crécerellette au sein d'une chaîne alimentaire

Pistes pédagogiques

Hibou grand duc 	Faucon crécerellette 	Dectique à front blanc 	Graminées 
Circaète Jean-le-Blanc 	Couleuvre de Montpellier 	Campagnol 	Trèfle 
Faucon pèlerin 	Mouette rieuse 	Petits poissons 	Algues 
Aigle royal 	Belette 	Rat des champs 	Graine 
Épervier d'Europe 	Mésange charbonnière 	Chenille 	Feuilles (rosier, ronce) 
Renard roux 	Musaraigne 	Cloporte 	Végétaux en décomposition 
Chevêche d'Athéna 	Lézard des murailles 	Mouche 	

Le Faucon crécerellette : un oiseau grégaire !

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 12 ans

Durée 1 h / 2 h

Intérieur / extérieur

Préambule

Alors que la plupart des rapaces vivent en couples, le Faucon crécerellette, va développer une forte préférence pour la vie en société. Les colonies reproductrices vont rassembler jusqu'à plusieurs centaines de couples et les regroupements en migration atteignent des chiffres impressionnants (jusqu'à 30000 individus). L'une des raisons de cette sociabilité, est le régime alimentaire exclusivement insectivore de cet oiseau. On peut en effet remarquer que les grands rassemblements africains suivent plus ou moins les mouvements des criquets et autres insectes sociables.

Beaucoup de colonies reproductrices profitent de cavités dans les bâtiments humains. On peut donc voir que ce faucon profite de la présence de l'homme, mais cette promiscuité entraîne forcément des problèmes...

Objectif général

Comprendre le mode de vie du Faucon crécerellette.

Objectifs intermédiaires

Comprendre les raisons de cette vie en société.

Aborder les raisons de grands regroupements en période hivernale.

Matériel

Le présent cahier technique et pédagogique.

Pistes pédagogiques sur la migration du Faucon crécerellette.



Grand dortoir Africain du Faucon crécerellette durant l'hiver - photo : Philippe Pilard / LPO ©

Déroulement

Présentation du mode de vie grégaire de ce faucon. Comparaison de ce comportement avec ses cousins solitaires comme le Faucon pèlerin.

Réflexion sur les différences de mœurs entre ces deux faucons et les raisons qui poussent le Faucon crécerellette à s'entourer de ses condisciples.

Comparaison entre les colonies nicheuses et les grands groupes de faucons pendant la période hivernale.

Réflexion sur la promiscuité entre Faucon crécerellette et humain : Quels sont les intérêts et les dangers de cette association pour le faucon ?

Le Faucon crécerellette : un rapace en déclin !

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 12 ans

Durée 1 h 30

Intérieur

Préambule

Entre 1950 et 1990, les effectifs internationaux du Faucon crécerellette ont rapidement diminué à travers toute son aire de distribution.

La population française est située en limite nord de l'aire de répartition de l'espèce. Au milieu du XX^{ème} siècle, la présence de colonies a été notée dans la plupart des départements du pourtour méditerranéen avec une douzaine de colonies. Mais, aujourd'hui, l'espèce ne niche plus que sur deux sites : la plaine de la Crau, dans les Bouches-du-Rhône (125 couples) et un village du département de l'Hérault (64 couples).

Cette forte diminution des effectifs s'explique par plusieurs phénomènes soit naturels soit humains.

C'est pour cela que ce rapace est protégé comme tous ses confrères, et qu'il y a des mesures de protection spécifiques en sa faveur.

Objectif général

Comprendre pourquoi le Faucon crécerellette est protégé et connaître les principales causes de sa raréfaction.

Objectif intermédiaire

Aborder les raisons de la protection de certains oiseaux.

Matériel

Le présent cahier technique et pédagogique (partie 1).

Photos des causes de sa raréfaction dans le cahier technique et pédagogique.

Déroulement

Aborder le thème de la diminution des effectifs des populations de Faucons crécerellettes avec les enfants. Explication du projet de protection du Faucon crécerellette : Pourquoi cette espèce ? Quelles ont été les actions réalisées ?

Leur expliquer les différentes raisons de sa raréfaction et apporter une réflexion sur la protection des oiseaux, notamment des rapaces.

Émettre des hypothèses sur la diminution des effectifs du Faucon crécerellette, en visualisant les photos des causes de sa raréfaction, en Partie 1 du cahier technique et pédagogique, et essayer de légendier ces photographies.

Que pourrions-nous faire de plus pour sauver le Faucon crécerellette ?



Dégradation des habitats dans l'aire d'hivernage à cause du surpâturage - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Diminution des proies à cause de l'emploi intensif de pesticides - photo : Pepe Antolín / DEMA ©



Occupation des cavités de nidification par un Choucas des tours - photo : Philippe Pilard / LPO ©



Destruction directe des faucons par le braconnage - photo : Nidal B. Abdelhamid / AAO Cap Bon ©



La migration du Faucon crécerellette

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 12 ans

Durée 1 h 30

Intérieur / extérieur

Préambule

Les Faucons crécerellettes sont des oiseaux grégaires et migrateurs. Ils quittent leurs aires de nidification en octobre pour y revenir fin février.

Leur aire de répartition s'étend du Portugal à la Chine. L'aire d'hivernage, quant à elle, commence au sud du Sahara et va jusqu'en Afrique du sud.

On pense que les faucons provenant de l'Europe de l'ouest migrent vers l'Afrique de l'ouest mais cela fait encore l'objet d'études.

Objectif général

Comprendre les raisons de la migration du Faucon crécerellette, et aborder la notion d'activité saisonnière chez les oiseaux migrateurs.

Objectifs intermédiaires

Définir et comprendre la migration des oiseaux.

Connaître les lieux d'hivernage du Faucon crécerellette.

Connaître les itinéraires qu'il utilise.

Matériel

Cartes de migration du Faucon crécerellette (cf page 6).

Le présent cahier technique et pédagogique.

Déroulement

Explication de la migration des oiseaux : raisons (alimentaires, climatiques, etc.), destinations, saisons, notion d'hivernage...

Réflexion en groupe pour essayer de comprendre quelles sont les raisons de la migration pour le Faucon crécerellette.

Étude sur carte des destinations et des provenances des faucons.

Essayer d'établir d'après les observations géographiques et topographiques, les trajets possibles pour les Faucons crécerellettes méditerranéens.



La migration du Faucon crécerellette

Pistes pédagogiques

Question : pourquoi ce faucon migre-t-il ?

Exercice

Nous savons maintenant que le Faucon crécerellette est un rapace migrateur et nous connaissons également son aire de répartition. Vous avez su expliquer ci-dessus les raisons pour lesquelles cet oiseau migre et maintenant vous allez « dessiner » vos connaissances!

A vous de tracer, sur la carte représentée ci-dessous, les trajets supposés des parcours migratoires des Faucons crécerellettes et de préciser les sites de nidification et d'hivernage.

Tracer en rouge, la migration pré-nuptiale (avant reproduction).

Tracer en bleu, la migration post-nuptiale (après reproduction).

Colorier en vert les sites de nidification.

Colorier en jaune les sites d'hivernage.



Jeu de la migration du Faucon crécerellette

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 10 ans

Durée 45 min / 1 h

Intérieur / extérieur

Préambule

La migration n'est pas un voyage ordinaire pour le Faucon crécerellette comme pour beaucoup d'autres oiseaux migrateurs. Ces oiseaux doivent faire face à beaucoup de dangers naturels ou d'origine humaine. Bon nombre de ceux qui partent en automne ne reviendront pas au printemps suivant.

Objectif général

Être capable de comprendre que la migration est un voyage périlleux pour les oiseaux migrateurs.

Objectifs intermédiaire

Comprendre les besoins des oiseaux pour la migration.
Bien identifier les risques naturels ou non de la migration.
Ouvrir une discussion sur les dangers de la migration.

Matériel

Le présent cahier technique et pédagogique.

Préparer 3 jeux de cartes :

- un jeu de 10 cartes « menaces » à distribuer aux joueurs symbolisant une menace; les étiqueter (prédateur, manque de nourriture, traversée des mers, pièges à oiseaux, désert, sécheresse, tempêtes, produits chimiques, destructeur d'habitat, rapace, etc.). Voir tableau ci-après, les menaces sont en fonction du nombre de joueurs.
- un jeu de cartes numérotées en fonction du nombre de joueurs représentant les Faucons crécerellettes, en deux exemplaires ; l'un est distribué aux joueurs Faucons crécerellettes et l'autre sert de pioche.

Déroulement

Lorsque l'animateur raconte l'histoire sur la migration des Faucons crécerellettes, à ce moment précis, le jeu commence : les joueurs « Faucons crécerellettes » sont debout avec leur carte numérotée. Durant le récit, chaque fois qu'une menace est mentionnée, le joueur « menace » concerné pioche une carte numérotée qui nomme et élimine un Faucon crécerellette. Le joueur « Faucon crécerellette » s'assoit.

L'animateur devra s'assurer que les enfants entendent les chiffres et les menaces aisément.

Le jeu devra se dérouler à une cadence assez rapide pour éviter une longue attente des joueurs éliminés en début de jeu.

Les participants doivent se manifester bruyamment en criant « Boo » quand les menaces viennent de l'homme, ou souffler pour les tempêtes, etc.

HISTOIRE :

« L'histoire commence au mois de mai, alors que les femelles crécerellettes commencent à pondre leurs œufs dans leur nid. Certains de ces œufs se font engloutir par la Couleuvre de Montpellier qui est un **'prédateur'** du Faucon crécerellette. L'été passe ainsi que l'élevage des jeunes et aux alentours du mois d'octobre, les Faucons crécerellettes commencent à se rassembler pour entreprendre leur migration. Certains, malheureusement, ne pourront pas partir à cause d'un **'manque de nourriture'**.

Ils traversent la chaîne de montagne des Pyrénées, certains ne survivront pas à cause des **'tempêtes de neige'** ; et dans le sud de l'Europe, d'autres devront faire face à des **'pièges à oiseaux'** posés par des braconniers. Les survivants continuent et traversent la Mer Méditerranée, certains ne survivront pas à la **'traversée de la mer'**.

Arrivés au Nord du continent Africain, les Faucons crécerellettes doivent faire attention au Faucon pèlerin qui surveille, de près, les oiseaux migrateurs passant au bord de son territoire. Certains, fatigués par la traversée de la mer, sont attrapés par ce **'rapace'**.

Puis ils survolent le désert du Sahara, certains se perdent dans le désert à cause des **'tempêtes de sables'**. Au delà du Sahara se situe la région d'Afrique la plus affectée par la **'sécheresse'** : le Sahel.

Des produits chimiques toxiques, comme le DDT utilisé pour détruire les insectes tels que le criquet, interdits en Europe sont toujours utilisés en Afrique. Ceux-ci affectent la plupart des oiseaux insectivores, comme le Faucon crécerellette, et certains **'meurent d'empoisonnement'**.

Les survivants sont arrivés en Afrique de l'ouest, et ils vont pouvoir se regrouper en colonie et ainsi constituer des dortoirs, pour y passer la mauvaise saison. La nuit dans ces dortoirs, les **'prédateurs'** tels la Genette et le chat sauvage guettent les imprudents.

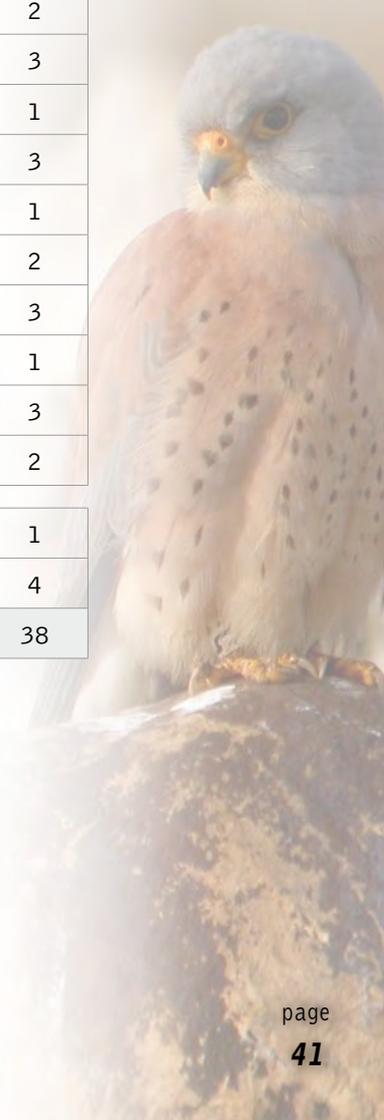
Mais après avoir passé l'hiver, ils doivent revenir!

Certains n'arrivent pas à trouver suffisamment de '**nourriture**' pour entreprendre le voyage de retour ; certains périssent dans le Sahel à cause de la '**sécheresse**' ; d'autres meurent dans le '**désert**' du Sahara ; le reste traverse la Méditerranée sans perte cette fois-ci mais les braconniers attendent toujours avec leurs '**pièges à oiseaux**' ; le temps en Europe est imprévisible, surtout autour des grands cols de montagne, certains meurent à cause du '**mauvais temps**'.

Arrivés en France, les survivants doivent éviter le Faucon pèlerin, '**rapace**' mangeur d'oiseaux. Les Faucons crécerellettes doivent maintenant trouver un endroit pour nicher. Ces Faucons crécerellettes sont les survivants, mais malheureusement, en leur absence certains nids ont été détruits par l'homme, c'est de la '**destruction d'habitat**'.

Tableau indicateur sur nombre de menace en fonction du nombre de joueur

Nombres de participants	Nombre de Faucons crécerellettes							
	15	20	25	30	35	40	45	50
Menaces								
Manque de nourriture	1	1	1	1	1	1	1	1
Pièges à oiseaux		1	1	2	3	3	4	4
Rapaces	1	1		1	1	1	2	2
Prédateur	1	1	1	1	2	2	2	3
Traversée des mers	1	1	1	1	1	1	2	2
Désert		1	1	2	2	2	2	2
Sécheresse	1		1	2	2	2	2	3
Mauvais temps		1	1	1	1	1	1	1
Produits chimiques	1	1	1	2	2	2	3	3
Manque de nourriture		1	1	1	1	1	1	1
Sécheresse			1	1	1	1	1	2
Désert	1	1	1	1	2	2	3	3
Traversée des mers			1	1	1	1	1	1
Pièges à oiseaux	1	1	1		2	3	3	3
Mauvais temps	1	1	1	1	1	2	2	2
Rapaces			1	1	1	1	1	1
Destructeurs d'habitat	1	1	1	1	3	4	4	4
Total menaces	10	14	16	20	27	30	35	38



Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, Faucon crécerellette *Falco naumanni*, où est la différence ?

Pistes pédagogiques



Public âge 6 / 10 ans

Durée 1 h 30 min

Intérieur

Préambule

On définit deux espèces comme deux populations incapables de donner entre elles des hybrides féconds. Certaines espèces d'oiseaux sont très similaires. La Taille, la Forme et les Couleurs peuvent être très proches, et pourtant il s'agit de deux espèces différentes. Bien qu'ils soient très proches sur des aspects physiques, leurs mœurs, leurs alimentations ou leurs aires de répartition peuvent être très différentes.

Le Faucon crécerelle est assez commun en Europe et se rencontre dans beaucoup de biotopes différents. Le Faucon crécerellette, par contre, est beaucoup plus rare. Sa présence en Europe est beaucoup plus ponctuelle. C'est un oiseau qui aime vivre en groupe et qui se nourrit essentiellement d'insectes, alors que le crécerelle vit le plus souvent en couple et son régime alimentaire est beaucoup plus varié. Malgré leur ressemblance, on peut voir que sur bien des aspects, ces deux faucons sont très différents.

Objectif général

Être capable de différencier ces deux espèces de faucons.

Objectifs intermédiaires

Être capable de repérer les différences physiques entre deux espèces d'oiseaux très similaires.
Comprendre les différences de mœurs, nourriture entre ces deux oiseaux.
Voir l'intérêt d'une étude et d'un programme de protection pour le Faucon crécerellette.

Matériel

Le présent cahier technique et pédagogique (partie 1 et partie 3).
Photo et dessins des deux faucons, représentant de manière visible les principales différences physiques.
Carte de répartition européenne des deux faucons (partie 1 et partie 3).
Jeu du « je suis... ».

Déroulement

Présenter aux enfants les photos des deux oiseaux et leur demander de définir les principales différences.
Présenter les deux faucons (mœurs, caractéristiques, alimentation, migration, situation de l'espèce).
Présenter les aires de répartition des deux espèces et émettre des hypothèses sur les raisons de ces différences entre elles.
Puis comparer les régimes alimentaires, les mœurs (grégaire ou non, migration, etc.).
Jeu du « je suis... » visant à reconnaître le Faucon crécerelle du crécerellette (Lecture d'une phrase identifiant un des deux faucons; les enfants devront reconnaître lequel).



Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, Faucon crécerellette *Falco naumanni*, où est la différence ?

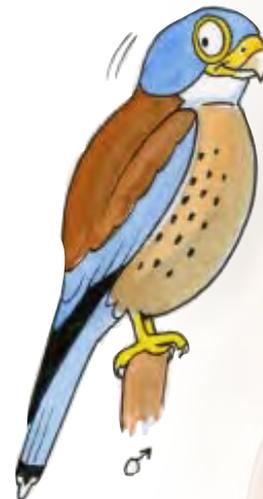
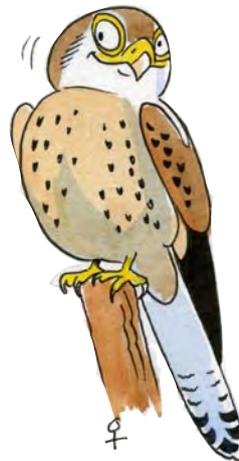
Pistes pédagogiques

Jeu du « je suis... » :

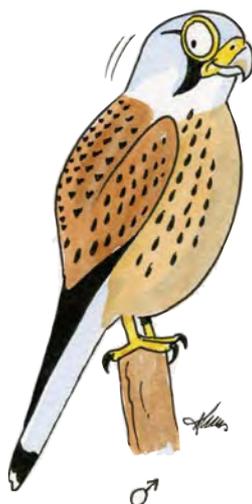
Faucon crécerelle ou Faucon crécerellette? Trouver le bon faucon pour la bonne définition!

- 1 - Je vis en colonie, je suis...
- 2 - J'ai des tâches noires sur le dos, je suis...
- 3 - Je mange principalement des rongeurs, je suis...
- 4 - Je suis migrateur, je suis...
- 5 - Je chasse des petits mammifères, je suis...
- 6 - Je suis le faucon le plus commun d'Europe de l'ouest, je suis...
- 7 - On peut me voir entouré de plusieurs centaines de congénères, je suis...
- 8 - J'ai une partie des ailes bleu-gris, je suis...
- 9 - Je suis présent dans toute l'Europe, je suis...
- 10 - L'hiver, j'ai pour habitude de chasser les criquets africains, je suis...
- 11 - Je suis rare en France, je suis...
- 12 - Je suis le plus petit, je suis...
- 13 - Je vis dans des milieux semi-désertiques, je suis...
- 14 - On me rencontre en ville, en campagne et au bord des bois, je suis...
- 15 - Mon nom latin est *Falco naumanni*, je suis...
- 16 - Mon nom latin est *Falco tinnunculus*, je suis...
- 17 - J'ai l'habitude de vivre en couple, je suis...
- 18 - On ne me trouve en France que sur le pourtour méditerranéen, je suis...
- 19 - Je peux nicher dans des tas de cailloux au sol, je suis...
- 20 - Je mange des scolopendres et de grosses sauterelles, je suis...

Faucon crécerellette



Faucon crécerelle



Construction d'un mobile d'un Faucon crécerellette

Pistes pédagogiques



Public âge 6 / 10 ans

Durée 1 h 30 / 2 h

Intérieur

Préambule

Certes, le Faucon crécerellette est un oiseau mais pas comme les autres. C'est un rapace qui, comme nous l'avons déjà vu, ressemble étrangement à son cousin le Faucon crécerelle. Leurs couleurs sont presque identiques mais il y a quand même des différences. A travers ce mobile, nous allons essayer de représenter le plus fidèlement possible les couleurs du Faucon crécerellette et ainsi bien le différencier de son cousin.

Objectif général

Réaliser une maquette du Faucon crécerellette.

Objectifs intermédiaires

Analyser le plumage et les couleurs du faucon.
Être capable de reproduire en dessin le plumage d'un oiseau.
Être capable de réaliser un mobile simple.

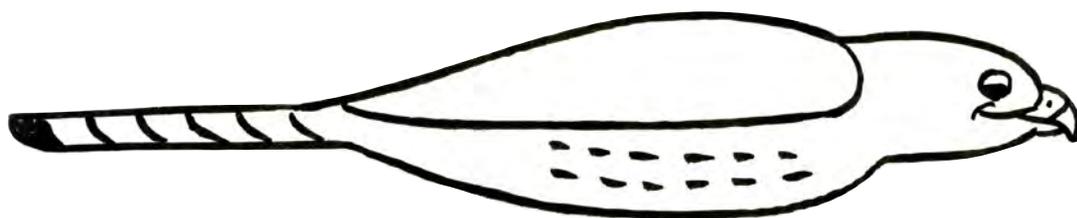
Matériel

Plaques de papier cartonné.
Ciseaux, colle, peinture, ficelle...
Dessin noir et blanc; photocopier sur papier les ailes et le corps de l'oiseau.
Le présent cahier technique et pédagogique.

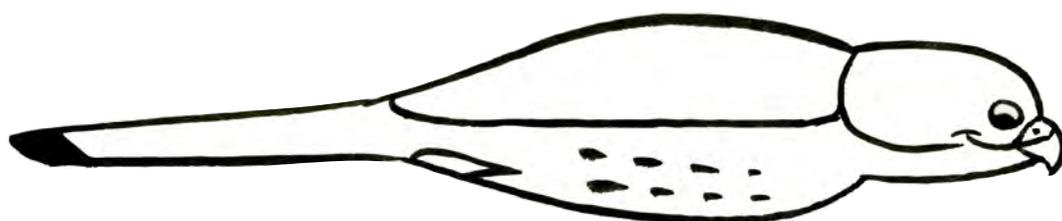
Déroulement

Colorier les dessins des ailes, du corps et de la queue du faucon sur les photocopies papier selon les indications.
Découper les dessins en suivant les contours dessinés.
Coller chaque dessin sur du papier cartonné rigide.
Coller les ailes sur le corps à l'endroit prévu à cet effet.
Percer les points d'attache.
Fixer les ficelles.
La maquette peut alors être accrochée.

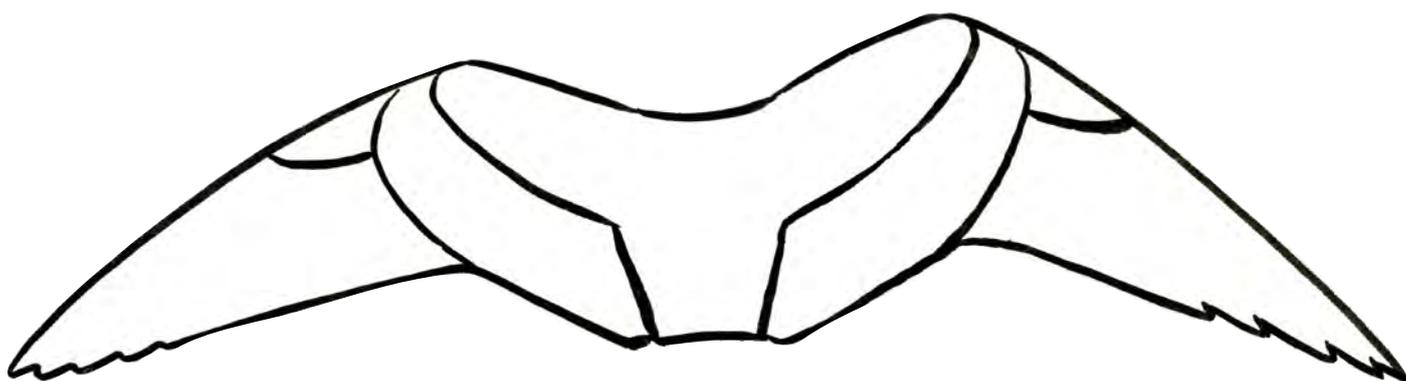




♀



♂



4 Les faucons et les rapaces européens

Pistes pédagogiques



Public âge 7 / 10 ans

Durée 1 h 30 min

Intérieur

Préambule

Parmi tous les rapaces diurnes, les faucons sont les plus représentés dans les différentes mythologies. Leurs longues ailes fines et pointues et leur corps effilé dénotent leur puissance de vol. Spécialiste de la chasse, ils dédaignent les charognes et leur rapidité de vol leur permettent de fondre sur leurs proies, qu'elles soient en vol ou au sol.

En Europe, dix espèces de faucons sont présentes, dont sept sont régulières en Europe de l'ouest. Ce sont ces sept faucons que nous vous invitons à découvrir :

- Le Faucon pèlerin
- Le Faucon hobereau
- Le Faucon d'Eléonore
- Le Faucon émerillon
- Le Faucon crécerellette
- Le Faucon crécerelle
- Le Faucon kobez

Objectif général

Connaître les principales caractéristiques de la famille des faucons et pouvoir différencier les différents faucons européens.

Objectifs intermédiaires

Savoir différencier les faucons des autres rapaces.
 Connaître les espèces de faucons présentes en Europe.
 Savoir les différencier entre eux.
 Aborder les mœurs et les répartitions géographiques de ces faucons.

Matériel

Le présent cahier technique et pédagogique (cf partie 3).
 Dessins / images des différents rapaces.
 Jeu des cinq familles de rapaces diurnes européens.

Déroulement

Énoncer les caractéristiques types de rapaces diurnes et les différences entre les faucons et les autres types de rapaces diurnes en utilisant les images pour bien différencier les caractéristiques physiques des faucons.

- Jeu des cinq familles : Les vautours / les buses, bondrée et busard / les aigles / les éperviers, autours et milans / les faucons,
- Énoncer les caractéristiques (physique, modes de vie, alimentation, etc.) des différents faucons européens (cf partie 3).



Jeu des cinq familles :

Vautours



Vautour fauve

Vautours



Vautour moine

Vautours



Vautour percnoptère

Vautours



Gypaète barbu

Buses, bondrée et busards



Buse variable

Buses, bondrée et busards



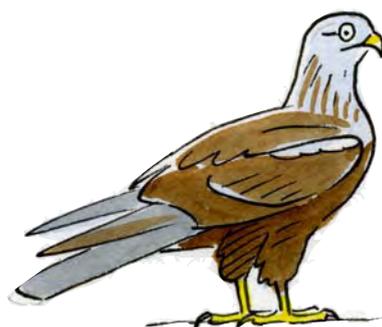
Bondrée apivore

Buses, bondrée et busards



Busard Saint-Martin

Buses, bondrée et busards



Busard des roseaux

Aigles et circaète



Aigle royal

4 Les faucons et les rapaces européens

Pistes pédagogiques

Aigles et circaète



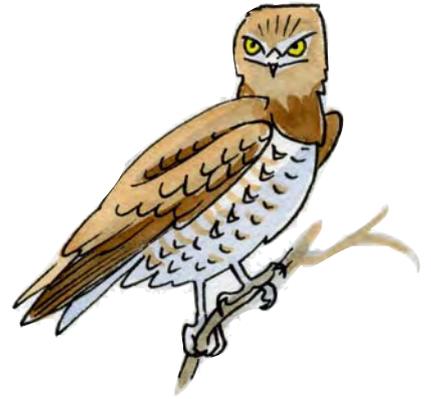
Aigle de Bonelli

Aigles et circaète



Aigle botté

Aigles et circaète



Circaète Jean-le-Blanc

Eperviers, Autour et Milan



Épervier d'Europe

Eperviers, Autour et Milan



Autour des Palombes

Eperviers, Autour et Milan



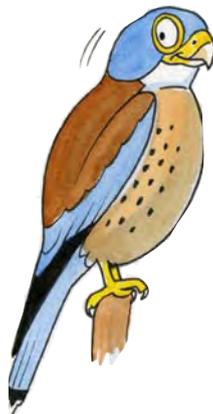
Milan Royal

Eperviers, Autour et Milan



Milan noir

Faucons



Faucon crécerellette

Faucons



Faucon crécerelle

Les faucons et les rapaces européens

Pistes pédagogiques

Faucons



Faucon pèlerin

Faucons



Faucon hobereau



Bibliographie

Cahier technique et pédagogique

GEROUDET P., *les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*, Delachaud et Niestlé, Neuchâtel
Crécerellette info 1, 2, 3, 4 et 5, LPO mission rapace, Paris

Liens internet

<http://crecerellette.lpo.fr/>
www.oiseaux.net/oiseaux/falconiformes/faucon.crecerellette.html
<http://www.natura2000.fr/>

Pour en savoir plus :

Crécerellette info 1,2,3,4et5 publié par la LPO mission rapaces

BIRDLIFE INTERNATIONAL (en prép., 1999) - Plan d'action européen pour la conservation du Faucon crécerellette.

BLONDEL J. (1964) - Note sur la biologie et le régime alimentaire du Faucon crécerellette. *Nos oiseaux* n°27.

BOUSQUET G. (1993) - Faucon crécerellette. In *Les oiseaux nicheurs du Gard*, COGARD, page 98.

BRUN L.; CHEYLAN G. (1994) - Faucon crécerellette. in YEATHMAN-BERTHELOT, *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France*, D. et G. JARRY. Ed. SOF, Paris. 775 pp.

BRUN L.; PILARD P.; KABOUCHE B. (1996) - La reproduction du Faucon crécerellette *Falco naumanni* en Crau pour l'année 1996 et les premiers résultats du baguage. *Faune de Provence* (CEEP) 1996,17: 105-107

BRUN L.; PILARD P. (1999) - Adaptation du comportement de nidification chez le Faucon crécerellette en réponse à la compétition avec le Choucas des Tours. *Alauda* 67 (1) : 15-22.

CHEYLAN G. (1991) - Le Faucon crécerellette en France : statut actuel et regression. *Faune de Provence* 12 : 45-49.

CHOISY M.; CONTEAU C.; MANCEAU N.; YAU G. (1998) - Etude des facteurs de la dynamique de population du Faucon crécerellette en Provence depuis le milieu du siècle. *Rapport projet d'ingénieurs ENSAM*, 104 pages.

CHOISY M.; CONTEAU C.; LEPLEY M.; MANCEAU N.; YAU G. (1999) - Régime et comportement alimentaires du Faucon crécerellette *falco naumanni* en Crau en période pré-nuptiale. *Alauda* 67 (2), 1999 : 105-107.

CUISIN M. (1961) - Quelques observations ornithologiques dans les Bouches-du-Rhône et l'Hérault. *L'Oiseau et la RFO*, n°31, p. 77-81.

FERRERO J.J.; NUNEZ J.C. (comm. orale, 1999) - Descripción de una colonia de Cernicalo Primilla ubicada en majanos en los llanos de Cacérès. *IV Congreso Nacional sobre el Cernicalo Primilla*, Madrid, 1999.

FERRERO J.J.; NUNEZ J.C. (comm. orale, 1999) - Productividad de una colonia de Cernicalo primilla en los llanos de Cacérès : variación interanual (1997-1999). *IV Congreso Nacional sobre el Cernicalo Primilla*, Madrid, 1999.

FORERO M.G.; TELLA J.L.; DONAZAR A. HIRALDO F.; (1996) - Can interspecific competition and nest site availability explain the decrease of lesser kestrel populations. *Biological conservation* 78: 289-293.

FRANCO A. et ANDRADA J. (1977) - Alimentación y selección de presa en *Falco naumanni*. *Ardeola*, V. 23, 1976.

GONZALES J.L.; MERINO M. (1990) - El Cernicalo Primilla en la Península Iberica. *Madrid Icona*. 120 pages.

HIRALDO F.; NEGRO J.J.; DONAZAR J.A.. GAONA P. (1996) - A demographic model for a population of the endangered lesser kestrel in southern Spain. *Journal of applied ecology* (33), pp 1085-1093.

HOVETTE C. (1971) - Note sur la reproduction du Faucon crécerellette en Provence. *Nos oiseaux* 31.

LEPLEY M.; BRUN L.; FOUART A.; PILARD P. (2000) - Régime et comportement alimentaire du Faucon crécerellette *Falco naumanni* en Crau en période de reproduction et post-reproduction. *Alauda* 68 (3) : 177-184.

PEPLER D. (comm. orale, 1999) - The Lesser kestrel in Africa : migration, conservation status and dangers. *IV Congreso Nacional sobre el Cernicalo Primilla*, Madrid, 1999.

PILARD P.; BRUN L. (1999) - Le Faucon crécerellette : reproduction 1998 et bilan en Crau. *Revue du FIR*, n°33, pages 36-38.

PILARD P.; BRUN L. (1999) - Le Faucon crécerellette en Crau : bilan 1999 de la reproduction et des actions engagées par le programme LIFE. *Revue LPO / Mission FIR*, n°1, pages x-x.

PILARD P. (1999) - L'utilisation des milieux en Crau par le Faucon crécerellette. *Rapport, non publié*.

RIVOIRE A.; HUE F. (1947) - La Crécerellette nidificatrice en France. *L'Oiseau et la RFO* n°17-18, pages 94-101.

RIVOIRE A.; HUE F. (1950) - Observations et précisions nouvelles sur *Falco naumanni* en France. *L'Oiseau et la RFO* n°20, pages 1-8.

2 **Préambule**

3 **Partie 1 : Le Faucon crécerellette**

- 3 Classification
- Description
- Habitat, migration et distribution
- Régime alimentaire
- Comportement et reproduction
- 4 Planche d'identification
- 5 Reproduction
- 6 Répartition dans le monde
- 7 Un rapace en déclin
- 8 Les sites d'accueil en France
- 10 Les sites d'accueil en Espagne



12 **Partie 2 : Aider le Faucon crécerellette**

- 12 Connaître son habitat
- 13 Connaître son régime alimentaire
- 14 Proposer des mesures de gestion des sites d'alimentation
- 15 Connaître ses sites de nidification
- 16 Proposer des mesures de gestion des sites de nidification
- 17 L'élevage en captivité du Faucon crécerellette
- 18 Réintroduire des individus pour amorcer le retour de l'espèce
- 19 L'exemple de la réintroduction du Faucon crécerellette dans l'Aude
- 20 Eduquer et sensibiliser les publics



22 **Partie 3 : Les faucons méditerranéens**

- 22 Présentation des autres faucons
- 23 Le Faucon crécerelle
- 24 Le Faucon pèlerin
- 25 Le Faucon hobereau
- 26 Le Faucon d'Eléonore
- 27 Le Faucon kobez
- 28 Le Faucon émerillon
- 29 La protection des rapaces



30 **Partie 4 : Pistes pédagogiques**

- 30 Qui est le Faucon crécerellette
- 32 La reproduction du Faucon crécerellette
- 34 Le Faucon crécerellette au sein d'une chaîne alimentaire
- 36 Le Faucon crécerellette : un oiseau grégaire
- 37 Le Faucon crécerellette : un rapace en déclin !
- 38 La migration du Faucon crécerellette
- 40 Jeu de la migration du Faucon crécerellette
- 42 Faucon crécerelle / Faucon crécerellette, où est la différence ?
- 44 Construction d'un mobile d'un Faucon crécerellette
- 46 Les faucons et les rapaces européens



50 **Bibliographie**



Ce cahier technique a été réalisé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux dans le cadre d'un programme Life-Nature «Renforcement et conservation du Faucon crécerellette dans l'Aude (France) et l'Extrémadure (Espagne)» qui a reçu le soutien financier de l'Union Européenne, de la DIREN Languedoc-Roussillon et des Conseils Régionaux du Languedoc-Roussillon et de la Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Siège social national - LPO France - Fonderies Royale BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX
 tél : 05 46 82 12 34 • fax : 05 46 83 95 86
 e.mail : lpo@lpo.fr • web : www.lpo.fr

LPO PACA - Villa Saint Jules - 6, avenue Jean Jaurès - 83400 HYERES
 tél : 04 94 12 79 52 • fax : 04 94 35 43 28
 e.mail : paca@lpo.fr • web : http://paca.lpo.fr/

LPO Aude - Ancienne Gare de Gruissan-Tournebelle - Ecluse de Mandirac - 11100 NARBONNE
 tél / fax : 04 68 49 12 12
 e.mail : aude@lpo.fr • web : http://aude.lpo.fr



Defensa y Estudio del Medio Ambiente

DEMA - Ctra a Fuente del Maestre - km 17 - Finca Municipal Las Aguas (Junto Aprosuba)
 - 06200 Almendralejo (Badajoz) - ESPAÑA
 tél : (+34) 924 67 17 52
 e.mail : dema@demaprimilla.org • web : www.demaprimilla.org

Financement



Partenaires du programme



La LPO est le représentant officiel, pour la France, de Birdlife International, alliance mondiale pour la protection des oiseaux.



Les autres cahiers techniques de la LPO

Pour recevoir ces cahiers techniques et pour tout renseignement sur les rapaces : rapaces@lpo.fr

